# L'utilisation de la traduction automatique en contexte professionnel : étude de cas concernant les perceptions de la traduction automatique ainsi que son utilisation en contexte professionnel

**Pierre-Étienne Lavigne**

École de traduction et d'interprétation
Faculté des arts
Université d'Ottawa

Sous la direction de
Jean Quirion, Ph. D.
École de traduction et d'interprétation
Université d'Ottawa

Thèse soumise à la
Faculté des études supérieures et postdoctorales
dans le cadre des exigences du programme de
Maîtrise en traductologie

© Pierre-Étienne Lavigne, Ottawa, Canada, 2017

**Résumé :** La demande croissante du marché de la traduction n'est pas aisée à combler, ce qui pousse un certain nombre de traducteurs et de fournisseurs de services de traduction à chercher des outils d'aide à la traduction pouvant complémenter ou remplacer ceux liés aux mémoires de traduction (MT) (Lewis 1997 : 256; O'Brien 2002 : 99, 105-106; Saint-André 2015 : 1-8). Certains se sont tournés vers la traduction automatique (TA), qui paraît permettre certains gains de productivité lorsqu'elle est utilisée en combinaison avec un outil de MT (Guerberof 2009; Lewis 1997 : 256; O'Brien 2002 : 99, 105-106). Toutefois, la question de l'utilisation de la TA par des traducteurs en contexte organisationnel réel semble avoir été peu étudiée. La présente étude, menée en collaboration avec l'équipe de traduction des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), a visé à évaluer si la combinaison d'outils de MT avec des outils de TA peut véritablement rehausser la productivité des traducteurs dans ce type de contexte. Pour ce faire, une analyse des perceptions des traducteurs en rapport aux outils de MT et de TA et une expérience dans le cadre de laquelle des textes ont été traduits à l'aide d'une MT seule ou à l'aide d'une MT et d'un système de TA ont été effectuées. Les données des deux volets de la recherche ont ensuite été analysées pour évaluer les perceptions des participants en rapport aux outils de MT et de TA, déterminer si l'utilisation d'outils de MT et de TA permettait d'atteindre des seuils de productivité plus élevés que l'utilisation d'outils de MT seuls, et vérifier si les perceptions des participants en rapport aux outils utilisés avaient influencé les seuils de productivité atteints. L'étude contribue ainsi à approfondir les connaissances en rapport à l'utilité de la TA en contexte organisationnel réel et en rapport aux perceptions des traducteurs quant aux outils d'aide à la traduction que constituent les MT et la TA.

*Mots clefs* : mémoires de traduction, traduction automatique, perceptions, productivité

**Abstract:** The growing demand in translation is forcing some translators and translation providers to look for tools to complement or replace translation memories (TM) (Lewis 1997: 256; O'Brien 2002: 99, 105-106; Saint-André 2015: 1-8). Some have turned to machine translation (MT), which appears to allow translators to improve their productivity when used in conjunction with TM (Guerberof 2009; Lewis 1997: 256; O'Brien 2002: 99, 105-106). However, the use of MT by translators in real professional organizational contexts does not seem to have been studied extensively. This research, done in collaboration with the Canadian Institutes of Health Research's (CIHR) Translation Services, aimed to evaluate whether using MT with TM could truly improve translator productivity in such contexts. To this end, the perceptions of the participating translators regarding TM and MT were evaluated and an experiment during which texts were translated using a) only TM or b) TM and MT was conducted. The data from both portions of the research was then analyzed to evaluate the perceptions of the participants regarding TM and MT tools, to determine if using TM and MT tools did allow for greater productivity than the use of TM tools alone, and to ascertain if the perceptions of the participants regarding the tools used had influenced the degree of productivity that the tools had allowed them to achieve. The research thus contributes to the knowledge of the community regarding the usefulness of MT in real organizational contexts and the perceptions of translators towards TM and MT tools.

*Keywords*: translation memories, machine translation, perceptions, productivity

## Table des matières

**Liste des tableaux et figures** ..... v

**Remerciements** ..... vii

**0. Introduction** ..... 1

**1. Mise en contexte** ..... 3
**1.1. Définition des concepts** ..... 3
**1.2. La technologie en traduction** ..... 3
1.2.1. Fonctionnement des outils de MT et de TA ..... 4
1.2.2. Développement des outils de MT et de TA ..... 8
1.2.3. Utilisation de la technologie en traduction ..... 10
**1.3. Autres analyses de la perception des traducteurs** ..... 13

**2. Hypothèses de recherche** ..... 15

**3. Méthodologie** ..... 19
**3.1. Élaboration de la méthode de recherche** ..... 19
3.1.1. Choix du type d'expérience et analyse des outils ..... 19
3.1.1.1. LogiTerm (Terminotix) ..... 21
3.1.1.2. Fluency (Western Standard) ..... 22
3.1.1.3. OmegaT (projet OmegaT) ..... 22
3.1.1.4. Google Translator Toolkit (Google) ..... 23
3.1.1.5. Wordfast Anywhere (Wordfast LLC) ..... 24
3.1.1.6. Autres outils ..... 24
3.1.1.7. Choix de l'outil ..... 25
3.1.2. Choix de l'outil pour l'analyse des perceptions des participants ..... 27
3.1.3. Choix du type de participants ..... 28
**3.2. Préparation de la recherche** ..... 29
3.2.1. Expérience préliminaire/analyse des perceptions ..... 30
3.2.1.1. Élaboration du questionnaire préliminaire ..... 31
3.2.1.2. Révision du questionnaire préliminaire ..... 35
3.2.2. Expérience ..... 42
3.2.3. Affinement de l'expérience ..... 47
**3.3. Recrutement des participants et exécution de l'expérience** ..... 49

**4. Présentation et analyse des données** ..... 52
4.1. Résultats de l'analyse des perceptions ..... 54
4.2. Résultats de l'expérience ..... 59
4.3. Analyse des résultats concernant les perceptions ..... 60
4.4. Analyse des résultats de l'expérience ..... 67

**5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles** ..... 78

**Bibliographie** ..... 85

**Annexe A - Questionnaire élaboré pour l'analyse des perceptions concernant les outils de MT et de TA** ..... 90

**Annexe B - Sondage de fin d'expérience** ..... 125

**Annexe C - Guide d'utilisation concernant Wordfast Anywhere** ..... 130

**Annexe D - Journaux de traduction** ..... **134**
**Annexe E - Certificats d'approbation éthique** ..... **136**

## Liste des tableaux et figures

Tableau 1 : Les huit aspects évalués et leurs définitions 33

Tableau 2a : Nombre d'énoncés utilisés dans les différentes itérations de l'instrument 34

Tableau 2b : Nombre d'énoncés utilisés dans les différentes itérations de l'instrument (y compris dans la version définitive) 36

Figure 1 : Perceptions des répondants en rapport aux outils de mémoires de traduction 56

Figure 2 : Perceptions des répondants en rapport à la traduction automatique 58

Tableau 3 : Résultats de l'expérience 60/72

Tableau 4 : Résultats de l'expérience (TR2) 69

*À Jean-Pierre Lavigne, qui est parti trop tôt pour voir une deuxième génération consécutive de thèse de maîtrise, mais qui en aurait sans doute été fier.*

## Remerciements

Je me dois de remercier le professeur Quirion, d'abord pour avoir été un de ceux qui m'ont inspiré à poursuivre mes études au niveau de la maîtrise, puis pour avoir su me guider et me motiver au cours de mes études et de mes recherches. Je ne peux concevoir comment cette thèse aurait pu se faire sans toi, Jean.

J'aimerais aussi remercier le corps professoral de l'École de traduction et d'interprétation pour tous les efforts que ses membres investissent afin de fournir un enseignement de qualité remarquable. Je suis particulièrement reconnaissant envers le professeur Charron pour ses encouragements et envers la professeure Marshman pour ses encouragements, pour ses nombreux et judicieux conseils en rapport à divers aspects du présent projet, et pour avoir accepté d'être une de mes examinatrices. Je suis aussi reconnaissant envers Debbie Folaron pour avoir accepté d'être une de mes examinatrices et envers Gilles Lamothe pour avoir généreusement accepté d'offrir des conseils statistiques.

Je me dois aussi de remercier les membres des services de traduction des Instituts de recherche en santé du Canada qui ont généreusement accepté de participer à mes recherches. Il va sans dire qu'une étude requérant des participants ne peut s'effectuer qu'à l'aide de participants.

Je suis aussi particulièrement reconnaissant envers mes parents pour leur inestimable soutien (de toute sorte, mais surtout moral) tout au long de mes études et de ma recherche. J'aimerais aussi remercier mes grands-parents, ceux qui sont là et ceux qui ne le sont plus, qui ont tous su m'appuyer.

# 0. Introduction

Les outils informatiques d'aide à la traduction sont désormais presque indissociables de la pratique professionnelle de la traduction (Ábrányi 2014; L'Homme 2008 : 1-2; Saint-André 2015 : 6). Toutefois, la traduction automatique (TA) n'a pas encore été universellement adoptée (Silva 2014 : 24-25). Nombre de traducteurs semblent effectivement réticents à adopter la TA pour diverses raisons (Hutchins 1998 : 3; Lewis 1997 : 258). Il faut aussi noter qu'un rapport de l'ALPAC[1] a limité l'intérêt pour la TA en 1966 en affirmant que les traductions générées par ordinateur n'étaient pas et ne deviendraient probablement pas utiles (*Automatic Language Processing Advisory Committee* 1966 : 32; Déchelotte 2007 : 14; Lewis 1997 : 256). Malgré tout, le milieu de la traduction semble maintenant avoir ou regagner un certain intérêt pour la TA, qu'il est possible d'associer au fait que la TA paraisse permettre des gains de productivité alors que la demande en traduction augmente (Guerberof 2009; Kelly et DePalma 2012: 6-7; Lewis 1997 : 256; O'Brien 2002 : 99, 105-106; Saint-André 2015 : 7-9).

Certains estiment, en raison de cet intérêt pour la TA, que les systèmes de TA en viendront à faire partie des outils mis à la disposition des traducteurs et des traductrices (Saint-André 2015 : 6-9; Silva 2014 : 24-25). En prévision de cette éventualité, il a été décidé d'évaluer les perceptions qu'ont les traducteurs professionnels de la TA et de déterminer à quel point cette dernière peut contribuer à leur productivité. Puisque l'expérience qui allait être conçue pour ce second objectif, laquelle sera traitée en détail

[1] Le *Automatic Language Processing Advisory Committee*, comité consultatif sur le traitement automatique des langues, aux États-Unis (Déchelotte 2007 : 14; Lewis 1997 : 256).

sous peu, porterait sur la TA et sur les outils de mémoires de traduction (MT)[2], il a aussi été décidé d'évaluer les perceptions qu'ont les traducteurs professionnels de ces derniers.[3]

Un questionnaire a ainsi été élaboré à partir des travaux de Dillon et Fraser (2006) et de Moore et Benbasat (1991) pour effectuer l'analyse de la perception des répondants en rapport aux outils de MT et de TA. Une expérience a aussi été conçue à partir d'expériences telles que celle de Guerberof (2009) pour évaluer la productivité que l'utilisation d'un système de TA en combinaison avec l'utilisation d'un outil de MT[4] permet aux participants d'atteindre par rapport à l'utilisation d'un outil de MT seulement. L'élaboration et l'exécution des différents aspects de cette recherche, y compris le choix des participants, le choix des outils utilisés et les étapes de préparation des différentes portions, sont traitées dans la section *3. Méthodologie* de la présente thèse. Les résultats et l'interprétation de ces derniers sont traités dans la section *4. Présentation et analyse des données*. La section *5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles* permet de mener certaines réflexions en rapport à la recherche et aux résultats obtenus et permet de discuter d'avenues pour la continuation de la recherche. Le tout est précédé de la présentation des hypothèses ayant guidé la recherche, dans la section *2. Hypothèses de recherche*, et d'une mise en contexte, dans la section *1. Mise en contexte*, qui permet de discuter des concepts pertinents pour la présente recherche, de l'évolution et du fonctionnement des outils d'aide à la traduction, ainsi que de l'utilisation qui en est faite.

[2] Il faut noter que « mémoire de traduction » ou « MT » est parfois utilisé pour renvoyer à la base de données que constitue une MT ou à l'outil qui permet d'exploiter cette base de données. Par souci de clarté, « MT » renverra ici à la base de données et « outil de MT » renverra à l'outil qui permet de l'exploiter.

[3] Il faut noter que les concepts pertinents pour la présente recherche seront définis à la section *1.1 Définition des concepts*.

[4] La formulation « utilisation de la combinaison MT+TA » sera désormais utilisée pour faire référence au fait d'utiliser un système de TA en combinaison avec un outil de MT pour éviter d'alourdir le texte.

# 1. Mise en contexte

## 1.1. Définition des concepts

Il est approprié, avant de mettre la présente recherche en contexte, de définir les concepts qui sont pertinents pour celle-ci. Il convient d'abord de définir les outils de MT et de TA puisque ceux-ci sont au cœur de la recherche. Les outils de MT seront définis, dans le cadre de la présente recherche, comme des outils permettant d'archiver les traductions effectuées pour éviter d'avoir à retraduire ultérieurement des segments de texte correspondant (parfaitement ou partiellement) à des segments déjà traduits (L'Homme 2008 : 174-182; Reinke 2013 : 27). Les outils de TA, quant à eux, seront définis, dans le cadre de la présente recherche, comme des outils permettant à un ordinateur de générer une traduction. Le fonctionnement même des outils de MT et de TA sera traité plus en détail à la section *1.2.1 Fonctionnement des outils de MT et de TA*. Puisque la recherche porte aussi sur la question de la productivité des traducteurs, il faut préciser que, dans le cadre de la présente recherche, cette dernière sera définie comme le nombre de mots traduits par heure. Il est pertinent d'utiliser cette unité de mesure puisqu'il s'agit de celle normalement utilisée pour la facturation et l'évaluation de la productivité dans le domaine de la traduction (Mayer 2015)[5].

## 1.2. La technologie en traduction

Peu de temps après l'apparition des premiers ordinateurs, on a tenté de créer des outils de traduction fonctionnant grâce à leur capacité de calcul (Déchelotte 2007 : 13). Certains des concepts d'outils informatiques d'aide à la traduction prédatent même les

[5] Il faut préciser que la question de la qualité des traductions sera traitée dans la section *2. Hypothèses de recherche*.

avancées technologiques ayant permis l'augmentation des capacités de calcul des ordinateurs permettant leur mise en œuvre (Hutchins 1998 : 1[6]). Il sera pertinent, puisque les présents travaux de recherche portent sur les outils de MT et de TA, de se pencher sur le fonctionnement et l'évolution des outils de ce type. Il faudra aussi traiter de l'utilisation qui est faite de ces outils dans le domaine de la traduction. Il faut noter que la présente section ne prétendra pas rendre compte de manière exhaustive du fonctionnement, de l'évolution et de l'utilisation qui est faite des outils de MT et de TA : elle en fera un survol pour mettre la recherche en contexte.

### 1.2.1. Fonctionnement des outils de MT et de TA

Il est approprié, d'abord, d'expliquer le fonctionnement des outils sur lesquels portera la recherche. Le fonctionnement des outils de MT sera d'abord traité, puisque ce type d'outil est plus répandu (Saint-André 2015 : 6), puis le fonctionnement des outils de TA sera traité.

Beaucoup d'outils de MT font partie de suites traductiques, c'est-à-dire que le logiciel permettant de se servir d'une MT offre souvent d'autres fonctionnalités (L'Homme 2008 : 174-182; Reinke 2013 : 29-30). Ces autres fonctionnalités sont habituellement utiles pour divers aspects du processus traductif (L'Homme 2008 : 174-182; Reinke 2013 : 29-30). Les suites traductiques peuvent, par exemple, permettre la création et la gestion de fiches terminologiques (Reinke 2013 : 29-30). Nombre des fonctionnalités offertes par les suites traductiques sont toutefois souvent directement liées

[6] Il est à noter que la pagination du texte récupéré est différente de celle de la publication originale du texte. La pagination du texte récupéré est utilisée pour les références au texte.

à la MT et servent à complémenter celle-ci (L'Homme 2008 : 174-182; Reinke 2013 : 29-30). En effet, l'utilité principale d'un outil de MT est d'archiver les traductions effectuées pour pouvoir éviter d'avoir à retraduire ultérieurement des segments de texte correspondant (parfaitement ou partiellement) à des segments déjà traduits, quoique cela requière un certain effort de gestion (L'Homme 2008 : 174-182; Reinke 2013 : 27). Ainsi, de nombreuses suites offrent des fonctionnalités permettant notamment d'aligner les textes originaux avec leurs traductions pour établir la correspondance entre les segments et progressivement créer la MT (L'Homme 2008 : 178-179; Reinke 2013 : 27-30). Certaines suites permettent aussi de modifier le texte dans les segments alignés pour, par exemple, corriger des erreurs qui se seraient glissées dans la MT. Un certain nombre de suites permettent aussi de travailler directement avec des documents texte, par exemple en s'intégrant au logiciel de traitement de texte ou en permettant l'importation et l'exportation de texte et des marqueurs de formatage (L'Homme 2008 : 180-181). Toujours est-il que ces fonctionnalités supplémentaires des suites traductiques servent presque toujours à complémenter les fonctionnalités principales liées à la MT (L'Homme 2008 : 174-182). Il faut enfin noter que bon nombre d'outils de MT, en particulier ceux qui font partie d'une suite traductique, permettent de remplacer facilement les segments à traduire par les segments archivés lorsqu'il est pertinent de le faire (L'Homme 2008 : 174-182).

Contrairement aux outils de MT, dont le fonctionnement des différents types est assez similaire, il existe trois[7] principaux types de systèmes de TA (Déchelotte 2007 : 13-

[7] Il faut noter l'existence d'un quatrième type de système de TA, la traduction automatique neuronale, qui considère les phrases entières comme des unités de traduction (plutôt que les mots individuels qui constituent ces

16; Guyon 2010). Il s'agit de la traduction automatique à base de règles (TABR), de la traduction automatique statistique (TAS), et de la traduction automatique à base d'exemples (Déchelotte 2007 : 13-16; Guyon 2010).

Les systèmes de TABR fonctionnent grâce à la combinaison de dictionnaires bilingues et d'un ensemble de règles (Déchelotte 2007 : 13-15; Guyon 2010). Cette combinaison leur permet d'effectuer une analyse grammaticale approfondie des phrases en langue source pour tenter de les reconstituer en langue d'arrivée grâce aux équivalences fournies par les dictionnaires et aux règles grammaticales de la langue d'arrivée (Déchelotte 2007 : 13-15; Guyon 2010). Il peut arriver que ces systèmes utilisent une troisième langue (normalement artificielle) pour faire le pont entre les langues visées par la traduction (Déchelotte 2007 : 13-15).

Les systèmes de TAS, quant à eux, fonctionnent grâce à un modèle de langue, un modèle de traduction et un décodeur (Guyon 2010). Le modèle de langue est en quelque sorte un registre de groupes de mots et de mots uniques (appelés *ngrammes*) qui vise à éliminer les ambigüités d'une langue en rendant compte de manière statistique de la fréquence d'occurrence des groupes de mots et des mots uniques (Guyon 2010). Le modèle de traduction sert à trouver les équivalents en langue d'arrivée pour les groupes de mots et les mots en langue source en fonction de la fréquence des traductions possibles

phrases) et encode les phrases en langue source pour les décoder ensuite en langue d'arrivée (Le et Schuster 2016). Toutefois, puisqu'il s'agit d'un type de système de TA plutôt récent, la traduction automatique neuronale ne sera pas traitée en plus grands détails ici (Le et Schuster 2016).

selon le corpus parallèle[8] dont dispose le système de TA (Guyon 2010). D'autres paramètres peuvent aussi contribuer à déterminer l'équivalence des groupes de mots et des mots (Guyon 2010). Le décodeur effectue l'analyse du texte en langue source pour cerner les groupes de mots et les mots à traduire grâce au modèle de langue pertinent, trouve les équivalents de ces derniers grâce au modèle de traduction, et tente de générer une traduction à l'aide du modèle de langue de la langue d'arrivée (Guyon 2010). Il faut préciser que les groupes de mots les plus longs sont remplacés en premier pour limiter les risques de générer une traduction manquant de sens (Guyon 2010).

Enfin, il faut noter l'existence d'un troisième type de système de TA : la traduction automatique à base d'exemples. Ce type de TA s'apparente à la TABR et à la TAS (Déchelotte 2007 : 15). La TA à base d'exemples s'apparente à la TAS en ce sens qu'elle fonctionne principalement à l'aide d'un large corpus parallèle dans lequel le système de TA tente de trouver la phrase devant être traduite pour proposer la phrase équivalente comme traduction (Déchelotte 2007 : 15). La TA à base d'exemples s'apparente aussi à la TABR puisque, lorsque le système de TA ne peut trouver la phrase complète à traduire dans son corpus, ce dernier tente de générer une traduction en combinant les fragments de cette phrase qui sont présents dans le corpus et, parfois, en s'aidant d'outils tels que des lexiques bilingues ou des étiquettes (Déchelotte 2007 : 15).

Il est aussi pertinent de noter l'existence de systèmes de TA dits « hybrides » qui tentent de combiner l'utilisation de règles et de dictionnaires de la TABR à l'analyse de

[8] Il faut préciser qu'un corpus parallèle désigne un corpus bilingue de textes originaux alignés avec leurs traductions (Guyon 2010).

corpus de la TAS (quoique ces corpus n'aient pas besoin d'être aussi vastes que ceux utilisés pour la TAS) (Guyon 2010).

### 1.2.2. Développement des outils de MT et de TA

Il est maintenant approprié de se pencher sur le développement des outils de MT et de TA au cours du temps. Le développement des outils de MT sera traité en premier, puisque ce type d'outil est plus répandu (Saint-André 2015 : 6), et le développement des outils de TA sera traité ensuite.

La conceptualisation de certains des outils d'aide à la traduction faisant partie des suites traductiques s'est faite avant que les capacités des ordinateurs ne permettent de les développer (Hutchins 1998 : 1). Ainsi, le concept d'une MT a été mis de l'avant pour l'une des premières fois par Peter Arthern vers la fin des années 1970 (Hutchins 1998 : 7). Celui-ci a tenté d'expliquer qu'il serait pertinent pour les traducteurs de la Commission européenne d'avoir accès aux traductions précédemment effectuées pour pouvoir réinsérer des portions de ces textes dans les nouvelles traductions à effectuer vu la répétitivité de nombre de documents traduits par la Commission européenne (Hutchins 1998 : 7). L'une des premières mises en œuvre du concept d'un outil de MT s'est toutefois faite dans le cadre du développement d'une suite traductique par l'ALPS[9] (Hutchins 1998 : 12). Celle-ci permettait de récupérer des segments traduits archivés pour les placer dans un document qui serait utilisé pour traduire un texte (Hutchins 1998 : 12). Il faut noter que la suite traductique de l'ALPS offrait aussi certaines fonctions liées à la

[9] L'entreprise *Automated Language Processing Systems*, (Hutchins 1998 : 12).

terminologie et même un système de TA (Hutchins 1998 : 12-13). Ce n'est toutefois que vers le début des années 1990 que les outils de MT tels qu'ils sont conçus aujourd'hui, avec les fonctionnalités permettant d'aligner et d'archiver des textes entiers, ont été développés (Hutchins 1998 : 12-15). En effet, le développement de ces outils de MT a été en partie permis par l'élaboration de méthodes d'alignement statistiques de texte à la fin des années 1980 et au début des années 1990 (Hutchins 1998 : 14). Enfin, il faut noter que les fonctionnalités fondamentales des outils de MT ont assez peu changées de l'élaboration de ces premiers outils à aujourd'hui, quoiqu'elles ont été perfectionnées et que d'autres fonctionnalités s'y s'ont ajoutées (Reinke 2013 : 29-30).

Il est logique, après avoir traité de l'évolution des outils de MT, de traiter de l'évolution des systèmes de TA. Les premières recherches portant sur la TA estimaient que la traduction automatique était une question d'encodage et de décodage (Saint-André 2015 : 12; Weaver 1949). Ces premières recherches portent surtout sur les méthodes à base de règles, quoique la possibilité d'utiliser des méthodes statistiques est notée (Saint-André 2015 : 12-13). Une démonstration publique de la TA en 1954, dans le cadre de laquelle quelques dizaines de phrases en russe (choisies avec soin) sont traduites vers l'anglais à l'aide d'un rudimentaire système de TA à base de règles, mène à de nombreux investissements dans la recherche concernant la TA (Déchelotte 2007 : 13; Saint-André 2015 : 13). À partir de 1966, suivant la recommandation du rapport de l'ALPAC, le financement et la recherche sont orientés vers le développement d'outils informatiques d'aide à la traduction plutôt que d'outils de traduction automatique (*Automatic Language Processing Advisory Committee* 1966 : 32; Hutchins 1998 : 3; Saint-André 2015 : 13). Le

système de TA Systran est cependant développé à la fin des années 1960 aux États-Unis (Saint-André 2015 : 13; SYSTRAN 2017). Un autre système de TA est développé dans le cadre du projet TAUM-Météo de l'Université de Montréal à la fin des années 1970 (Delage 1979; Saint-André 2015 : 13). C'est une version plus récente de ce même système de TA qui est utilisée encore aujourd'hui pour la traduction des bulletins météorologiques d'Environnement Canada (Delage 1979; Saint-André 2015 : 13). Les premiers ordinateurs personnels, qui rendront largement accessibles les outils informatiques d'aide à la traduction, y compris la TA, apparaissent au cours des années 1980 (Hutchins 1998 : 11-12; Saint-André 2015 : 14). Les premières recherches et publications concernant la TAS (et la TA à base d'exemples) commencent à la fin des années 1980 et au début des années 1990 (Déchelotte 2007 : 15; Saint-André 2015 : 14). Environ dix ans après l'arrivée des premiers outils de MT et des premières suites traductiques sur le marché au cours des années 1990, on a commencé à tenter d'y intégrer la TA (Hutchins 1998 : 15; Saint-André 2015 : 14).

### 1.2.3. Utilisation de la technologie en traduction

Il est pertinent, après avoir brièvement expliqué comment fonctionnent et comment ont évolué les outils d'aide à la traduction que sont les MT et la TA, de traiter de l'utilisation qui est faite de ceux-ci dans le domaine de la traduction. Les outils de MT sont désormais solidement implantés dans la pratique professionnelle de la traduction (Ábrányi 2014; Saint-André 2015 : 6; St-François 2016 : 17), même s'il semblait y avoir, il y a une dizaine d'années, une certaine réticence à leur égard, du moins dans certaines régions du monde (Dillon et Fraser 2006 : 76; Fulford et Granell-Zafra 2005 : 2). Certains

estiment même qu'il est presque impossible de ne pas se servir de ce type d'outil dans certains contextes (Ábrányi 2014). La quasi-omniprésence des outils de MT dans le domaine de la traduction professionnelle est aussi conforme aux résultats d'un sondage effectué dans le cadre de la présente étude. Ce sondage a notamment révélé que les participants à l'étude percevaient les outils de MT comme très présents dans le domaine de la traduction professionnelle. L'élaboration de ce sondage est traitée plus en détail dans la section *3. Méthodologie* et les résultats sont traités dans la section *4. Présentation et analyse des données*.

Les outils de TA ne semblent toutefois pas aussi solidement implantés que les outils de MT dans le domaine de la traduction professionnelle (Silva 2014 : 24-25). En effet, bon nombre d'auteurs attestent d'une certaine « résistance » de la part des traducteurs en rapport à la TA (Hutchins 1998 : 3; Lewis 1997 : 258). Il faut noter, en rapport à cette différence d'implantation, qu'un rapport de l'ALPAC en 1966 avait recommandé de concentrer les efforts sur l'élaboration d'outils d'aide à la traduction plutôt que sur la TA (*Automatic Language Processing Advisory Committee* 1966 : 32; Déchelotte 2007 : 14; Hutchins 1998 : 3), ce qui pourrait y avoir contribué. Ceux qui traitent de la question dans un contexte plus récent font toutefois remarquer que l'industrie de la traduction paraît regagner un certain intérêt pour la TA (O'Brien 2002 : 99, 105-106; Saint-André 2015 : 6-9). En effet, certains argumentent que la TA peut être utile selon le contexte de son utilisation (Bowker 2008 : 15). Qui plus est, des organismes comme le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) investissent dans l'élaboration de systèmes de TA tels que Portage (CNRC 2015). Certains estiment même

que la TA, combinée à un effort de postédition, est destinée à être progressivement intégrée au processus traductif (Saint-André 2015 : 8; Silva 2014 : 24-25). Quoi qu'il en soit, il n'en reste pas moins que l'utilisation de la TA en contexte professionnel s'est accrue au fil du temps (Saint-André 2015 : 8, 13-14; Silva 2014 : 24-25). À ce sujet, il faut souligner l'utilisation de la TA par la *Pan American Health Organization* qui en est venue à s'en servir pour 75 % de ses traductions dans la dizaine d'années qui a suivi son adoption (Saint-André 2015 : 13-14). Il faut aussi mentionner que la Commission européenne s'est tournée vers la TA pour la traduction d'une quantité presque exponentielle de ses textes dans les années qui ont suivi l'adoption de ce type d'outil (Saint-André 2015 : 14). Enfin, il faut souligner le lien important entre l'utilisation d'outils informatiques en traduction et le domaine de la localisation : les outils informatiques d'aide à la traduction sont effectivement particulièrement présents dans le domaine de la localisation, quoiqu'ils ne sont absolument pas restreints à ce domaine seulement (L'Homme 2008 : 11-12; Pym 2010 : 127).

Avant de conclure la présente section, il peut être intéressant de noter deux méthodes importantes selon lesquelles les traducteurs humains peuvent utiliser la TA. Dans le premier cas, le texte devant être traduit est complètement traduit par le système de TA avant d'être postédité (L'Homme 2008 : 9-11, 262-264). Dans le second cas, le texte devant être traduit l'est à l'aide d'un outil permettant l'utilisation de diverses ressources, dont la TA et, par exemple, une MT (Guerberof 2009; L'Homme 2008 : 9-11; Saint-André 2015 : 23)[10]. Comme il en sera question dans la section *3.1.1 Choix du type*

[10] Il faut souligner le fait qu'il est aussi possible d'utiliser la TA en faisant la préédition d'un texte pour rendre celui-ci plus facile à traiter par le système de TA (L'Homme 2008 : 262-264). Toutefois, puisque cette méthode

*d'expérience et analyse des outils*, l'outil d'aide à la traduction qui sera utilisé dans le cadre de la présente recherche sera du second type. (C'est-à-dire que l'outil permettra aux participants d'utiliser un système de TA ou de se référer à une MT pour les traductions qu'ils effectueront. Il faut cependant noter que le mode de traduction de l'outil qui sera utilisé est interactif, c'est-à-dire que les participants traduiront les textes qu'ils doivent traduire un segment à la fois en utilisant les ressources à leur disposition[11].)

### 1.3. Autres analyses de la perception des traducteurs

Enfin, avant de décrire les hypothèses de recherche, il convient de situer la méthode d'analyse des perceptions des participants en rapport à d'autres analyses de la perception de traducteurs. Comme il en a déjà été question, cette portion de la recherche a certains points en commun avec une expérience menée par Dillon et Fraser (2006). Cette expérience portait toutefois sur la perception des traducteurs en rapport aux outils de MT seulement, plutôt qu'en rapport aux outils de MT et de TA. Leur recherche a révélé, entre autres, que la perception positive ou négative des traducteurs en rapport aux outils de MT semblait être influencée par le fait que ceux-ci se servent ou non d'outils de ce type (Dillon et Fraser 2006 : 75). Une autre expérience, menée par Lagoudaki (2008), a visé à évaluer la perception des traducteurs en rapport aux systèmes de TA intégrés aux outils de MT. Cette étude a révélé, entre autres, que les traducteurs pouvaient être ouverts à l'utilisation de la TA intégrée à un outil de MT à condition de pouvoir contrôler divers aspects de son fonctionnement (Lagoudaki 2008 : 268). Enfin, une autre étude, menée par

---

d'utilisation de la TA est assez distincte de celle qui sera mise en œuvre dans le cadre de la présente recherche, elle ne sera pas traitée en plus grands détails.

[11] Il peut être utile de préciser que l'outil utilisé permet de naviguer parmi les segments d'un texte, donc que les traducteurs peuvent reculer pour corriger un segment déjà traduit si le besoin s'en fait sentir.

Marshman (2014), a tenté d'évaluer la perception des traducteurs en rapport aux outils informatiques d'aide à la traduction en fonction de l'influence exercée par ceux-ci sur divers aspects de leur travail. L'expérience a montré que la majorité des traducteurs semblent satisfaits de l'influence exercée par les outils d'aide à la traduction sur la quantité de travail qu'ils effectuent et sur la qualité de ce travail (Marshman 2014 : 400). L'expérience a aussi montré que les perceptions des traducteurs en ce qui concerne l'influence de ces outils sur leurs rapports avec leurs clients et leurs employeurs ainsi que sur leur rémunération restent variables (Marshman 2014 : 400).

## 2. Hypothèses de recherche

Il convient, après avoir mis la présente recherche en contexte, de préciser les hypothèses qui guideront le projet de recherche et influenceront les questions auxquelles celui-ci tentera de répondre.

La première hypothèse est que l'utilisation de la combinaison MT+TA permet de traduire plus rapidement que l'utilisation d'un outil de MT seulement, et ce, sans perte de qualité[12]. Cette hypothèse est principalement inspirée du fait qu'il est logique de penser que le fait d'avoir accès à un outil de MT et un outil de TA, ce qui garantit toujours au traducteur l'accès à un segment en langue d'arrivé à partir duquel celui-ci peut travailler, permettra une plus grande productivité que l'accès à un outil de MT seulement (ce qui ne garantit pas l'accès à un segment en langue d'arrivée) (Lagoudaki 2008 : 262). Il est aussi permis de penser que les traducteurs utilisant la combinaison MT+TA pourront rehausser leur productivité sans nuire à la qualité des traductions qu'ils produisent si ceux-ci sont libres d'utiliser ou de ne pas utiliser les propositions des outils (Lagoudaki 2008 : 268).

Il faut noter qu'il avait d'abord été prévu d'inclure dans cette première hypothèse que les gains potentiels de productivité permis par l'utilisation de la combinaison MT+TA seraient plus pertinents pour un petit groupe de traducteurs que pour un large groupe de traducteurs. Il est en effet permis de croire que ces gains de productivité potentiels pourraient être plus pertinents pour un petit groupe de traducteurs devant faire face à la demande croissante du milieu de la traduction (Kelly et DePalma 2012 : 6-7;

[12] Le critère de la qualité est traité plus en détail un peu plus loin dans la présente section.

O'Brien 2002 : 99, 105-106) avec des ressources limitées que pour un groupe plus grand avec des ressources plus vastes. Toutefois, comme le montrera la section *3. Méthodologie*, l'expérience qui a été préparée et menée n'avait pas l'ampleur permettant d'étudier cet aspect. Cet aspect de la question reste néanmoins intéressant et pourra certainement faire l'objet de recherches éventuelles, comme il en sera question dans la section *5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles*.

La seconde hypothèse de recherche est que l'apport du système de TA sera particulièrement marqué pour les textes auxquels la MT contribue peu. En effet, le système de TA pourra faire en sorte que le traducteur disposera d'une proposition de traduction même lorsque l'outil de MT n'aura rien à proposer (Lagoudaki 2008 : 262).

La troisième hypothèse de recherche est que l'influence de l'utilisation des outils d'aide à la traduction que constituent les MT et la TA sur la productivité dépend en partie de l'ouverture d'esprit de ceux qui s'en servent en rapport à ces outils. En effet, il est logique de penser qu'un traducteur ouvert et intéressé à utiliser un outil et à apprendre à le connaître pourra tirer un plus grand profit de l'utilisation de cet outil qu'un traducteur l'utilisant à contrecœur et sans intérêt. Cette hypothèse de recherche a donné lieu à deux sous-hypothèses concernant la perception des outils informatiques d'aide à la traduction. La première est que la perception générale des outils de MT sera plus positive que la perception générale des outils de TA. Quoique cela paraisse probable, il ne pouvait être permis de présumer que tel serait le cas, en particulier à cause de l'influence que pourraient avoir les perceptions des participants en rapport aux outils informatiques

d'aide à la traduction sur les résultats d'une expérience concernant ces outils et sur l'interprétation des résultats de cette expérience. La seconde sous-hypothèse est que la perception générale des outils de TA ne sera pas négative à l'excès, sans toutefois nécessairement être positive.

Il faut noter que, si les hypothèses de recherche concernant la productivité étaient ainsi au cœur de l'élaboration du projet de recherche, ce sont les hypothèses concernant les perceptions des participants en rapport aux outils de MT et de TA qui ont pu être étudiées en plus grand détail. Nombre de facteurs, expliqués notamment aux sections *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions* et *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*, ont forcé ce changement.

Il est pertinent de noter que moins d'importance est accordée à l'analyse de la qualité des textes produits dans le cadre de l'expérience qu'à l'analyse de l'influence qu'auront pu avoir les outils utilisés sur le processus de traduction de ces textes. Il en est ainsi puisque, comme il en sera question dans la section *3.2.2 Expérience*, le fait que les textes traduits dans le cadre de l'expérience seront utilisés comme le seraient des textes normalement traduits par les participants permet de penser que les textes traduits auront un certain degré de qualité. Il faut toutefois reconnaître qu'un certain nombre d'outils, tels que le modèle d'évaluation de la qualité de la LISA[13] (TMS s.d.), permettant de définir et d'évaluer la qualité selon des critères précis auraient pu être utilisés. Toutefois, cela allait au-delà des objectifs du présent projet puisque l'utilisation des textes produits

[13] La *Localization Industry Standards Association* (TMS s.d.).

sous-entendait un degré de qualité comparable à celui des textes normalement produits par les participants.

# 3. Méthodologie

## 3.1. Élaboration de la méthode de recherche

Après avoir élaboré ces hypothèses de recherche, il était nécessaire de concevoir une méthode de recherche permettant de les mettre à l'épreuve. Dès les premières étapes de sa conceptualisation, il a été déterminé que celle-ci aurait à permettre l'analyse des perceptions des participants en rapport aux outils de MT et de TA et à comprendre une expérience permettant d'évaluer la productivité que permet d'atteindre l'utilisation d'un outil de MT seul ou en combinaison avec un système de TA.

La décision a ainsi été prise d'élaborer et de mener une expérience dans le cadre de laquelle les traducteurs et traductrices y participant effectueraient multiples traductions à l'aide, tantôt, d'un outil de MT et, tantôt, d'un outil de MT combiné à un système de TA. L'idée générale de ce type de recherche est inspirée d'expériences du domaine menées, notamment par Guerberof (2009), dans le but de répondre à des questions similaires. Aussi, il a été décidé que l'analyse des perceptions des participants en rapport aux outils de MT et de TA se ferait à l'aide d'un questionnaire inspiré des instruments élaborés par Dillon et Fraser (2006) et Moore et Benbasat (1991). Il faut noter que la mise en rapport des résultats des deux volets de la recherche sera nécessaire pour la vérification de certaines hypothèses de recherche.

### 3.1.1. Choix du type d'expérience et analyse des outils

Une fois l'idée générale de la recherche établie, il est devenu possible de préciser le type d'expérience qui serait menée. Comme il en a été question plus haut, le type

d'expérience visée en était une avec des participants humains qui traduiraient des textes à l'aide d'un outil de MT ou à l'aide d'un outil de MT et d'un système de TA pour permettre la comparaison de la productivité permise par ces deux manières de traduire. Il a aussi été décidé qu'il serait préférable que les textes traduits par les participants soient des textes que ceux-ci auraient réellement à traduire, c'est-à-dire des textes qu'ils traduiraient dans le cadre de leur emploi même s'ils ne participaient pas à l'expérience. Cette décision visait, d'une part, à faire en sorte que les textes utilisés dans le cadre de l'expérience soient des textes authentiques, et, d'autre part, à assurer la qualité des textes produits dans le cadre de l'expérience. (En effet, comme il en a été question dans la section *2. Hypothèses de recherche*, il est permis de penser que le fait que les textes que les participants traduiront dans le cadre de l'expérience seront publiés ou utilisés comme leurs autres traductions fera en sorte que les participants s'assureront que ces textes aient le même degré de qualité que leurs autres traductions.)

En fonction du sens donné au concept de productivité, il était clair que l'expérience aurait à tenir compte tant du nombre de mots traduits que du temps requis pour traduire ce nombre de mots. Il a aussi été décidé que l'expérience se ferait dans une suite traductique qui permettrait l'utilisation d'un outil de MT ainsi que d'un système de TA. Cette décision découle du fait que la possibilité d'utiliser ces deux types d'outils est au cœur de l'expérience et qu'il est logique de penser que ceux-ci devraient être utilisés dans le même environnement pour que la comparaison des résultats de leur utilisation soit pertinente. Il a aussi été jugé préférable que la suite traductique retenue permette le minutage du temps passé à effectuer une traduction. Il n'a pas été jugé nécessaire de

chercher une suite traductique qui permettrait aussi spécifiquement de mesurer le nombre de mots dans un texte à traduire. En effet, il a été déterminé que cela était une fonction assez fondamentale pour qu'elle soit intégrée à la majorité des suites traductiques et que, même si ce n'était pas le cas, elle était intégrée à nombre de logiciels de traitement de texte. Un certain nombre de logiciels d'aide à la traduction et de suites traductiques ont été analysés dans l'espoir de trouver un environnement qui répondrait aux critères établis. Il faut mentionner que les outils candidats ont été choisis en fonction de leur potentiel d'être utiles pour l'expérience parmi les outils connus du chercheur, ceux recommandés par des collègues et ceux trouvés lors de recherches à cet effet. Il peut ainsi être pertinent de se pencher sur certains de ces outils qui ont été analysés.

#### *3.1.1.1. LogiTerm (Terminotix)*

La suite traductique *LogiTerm* est offerte en deux versions : *LogiTerm Pro* (Terminotix Inc. 2016a) et *LogiTerm Web* (Terminotix Inc. 2016b). La première version est constituée d'un logiciel installé localement qui permet de gérer des bases de données concernant la terminologie et des corpus bilingues et unilingues, elles aussi locales. La seconde version permet de gérer des bases de données similaires, mais entreposées sur un serveur pour être accessibles de n'importe où à condition d'avoir une connexion internet, à l'aide d'un portail web ou d'un client local. (Pour la seconde version de *LogiTerm*, l'utilisation des fonctionnalités avancées de traduction, comme l'outil de prétraduction, requiert l'installation du client local.) L'analyse de l'outil s'est surtout faite à partir de la version *LogiTerm Pro*. Celle-ci a permis de constater que l'outil ne permettait pas aisément, au moment où l'analyse a été menée, d'utiliser des systèmes de TA ni de minuter le temps passé à traduire un texte. (En ce qui a trait à l'utilisation d'un système

de TA, il faut noter que le système *Portage* [Terminotix Inc. 2016c] peut être intégré à *LogiTerm*, mais que cette intégration s'est révélée trop complexe pour les fins de l'expérience.) L'outil permet toutefois aisément d'utiliser des MT. Il faut ajouter que l'outil est relativement convivial.

#### 3.1.1.2. Fluency (Western Standard)

Il existe deux versions principales de la suite traductique *Fluency* : *Fluency Translation Suite* (Western Standard 2015a) et *Fluency Now* (Western Standard 2015b). Les deux versions de l'outil offrent des fonctionnalités similaires, mais il est pertinent de préciser que *Fluency Translation Suite* peut être acheté de manière permanente alors que Fluency Now ne peut qu'être utilisé par abonnement. (Il faut toutefois préciser que *Fluency Now* peut être essayé pour 15 jours sans frais.) L'analyse de l'outil s'est surtout faite à partir de la version *Fluency Now*, qui a permis de déterminer que les principales fonctionnalités cherchées, soit la possibilité d'utiliser une MT, d'utiliser au moins un système de TA, et de minuter le temps passé à travailler sur un texte, étaient offertes par l'outil en question. L'analyse de l'outil a aussi révélé que celui-ci était relativement convivial.

#### 3.1.1.3. OmegaT (projet OmegaT)

La suite traductique *OmegaT* (OmegaT Project s.d.) est un gratuiciel visant à offrir des fonctionnalités similaires à celles offertes par les suites traductiques payantes. L'outil peut ainsi être téléchargé et installé gratuitement (et localement) sur un nombre illimité d'ordinateurs. La suite traductique permet l'utilisation de MT et, en théorie,

l'utilisation de systèmes de TA, quoique cette fonctionnalité se soit révélée plutôt difficile à mettre en œuvre lorsque le chercheur a tenté de faire en sorte que l'outil puisse se référer à *Google Translate* en plus d'aux MT. L'outil ne permettait pas non plus de minuter le temps passé à traduire un texte, ou, du moins, il n'a pas été possible de trouver comment aisément avoir accès à cette fonctionnalité. Enfin, l'analyse de l'outil a révélé que celui-ci n'était pas aussi convivial que d'autres, en particulier que les différentes versions de *Fluency*, ce qui fera en sorte que l'outil ne sera pas le meilleur candidat pour l'expérience.

#### 3.1.1.4. Google Translator Toolkit (Google)

Le *Google Translator Toolkit* (GTT) (Google 2016) est un outil en ligne visant à offrir les fonctionnalités essentielles d'une suite traductique gratuitement et sans nécessiter l'installation locale de logiciels. L'outil est gratuit et requiert seulement la création d'un compte pour s'en servir, ce qui peut aisément être fait pour chaque participant dans le cadre d'une expérience comme celle qui est visée ici. Le GTT permet de déposer des MT et des documents à traduire, lesquels peuvent ensuite être traduits à l'aide des MT déposées et de l'outil de TA *Google Translate* (Google s.d.) qui est intégré au GTT. L'outil du GTT offre ainsi les fonctionnalités cherchées de permettre l'utilisation de MT et l'utilisation d'au moins un système de TA dans le cadre du processus traductif, mais n'offre pas la fonctionnalité de minuter le temps passé à travailler sur une traduction. (Du moins, il n'a pas été possible de trouver comment avoir accès à cette dernière fonctionnalité dans le temps consacré à l'analyse de l'outil.) L'analyse de l'outil a aussi révélé que celui-ci était relativement convivial.

#### 3.1.1.5. Wordfast Anywhere (Wordfast LLC)

L'outil *Wordfast Anywhere* (Champollion 2016) est un outil en ligne très similaire à celui du GTT, en ce sens qu'il vise à offrir gratuitement les fonctionnalités essentielles d'une suite traductique sans nécessiter l'installation locale de logiciels. Comme dans le cas du GTT, seule la création d'un compte est nécessaire. L'outil permet ensuite, comme le GTT, d'y déposer des MT et des documents à traduire. La traduction des documents peut s'appuyer sur les MT déposées, comme dans le cas du GTT, ainsi que sur divers systèmes de TA, qui n'incluent pas par défaut, contrairement au GTT, le système *Google Translate*. Les systèmes de TA pouvant être utilisés par défaut sont *MyMemory* et *WorldLingo*. Le système *Google Translate* ne peut être utilisé qu'avec une clé API[14]. *Wordfast Anywhere* offre ainsi aussi presque toutes les fonctionnalités visées, soit celles de permettre la traduction de textes grâce à l'utilisation d'une MT et grâce à l'utilisation d'un système de TA, mais ne permet pas de minuter le temps passé à traduire un texte. L'outil est aussi relativement convivial.

#### 3.1.1.6. Autres outils

Il est approprié de noter que certains autres outils ont brièvement été considérés comme candidats potentiels pour l'expérience, mais n'ont pas été analysés en grand détail en raison des limites évidentes de leur utilité pour l'expérience. Notamment, l'outil *MultiTrans*[15] (Donnelley Financial Solutions 2016), dont un certain nombre de versions différentes existent, n'a pas été jugé assez convivial et simple, en particulier du point de

[14] Une clé API est essentiellement un code que peut exiger un programme avant d'interagir avec un autre programme.
[15] L'outil *MultiTrans* est offert par Donnelley Financial Solutions.

vue de l'intégration de la TA à la suite traductique principale, aux fins de l'expérience. Il en a été de même pour l'outil en ligne *Memsource Cloud*[16] (Memsource 2016).

#### *3.1.1.7. Choix de l'outil*

Selon les fonctionnalités qu'offraient les différents outils analysés, il a d'abord semblé pertinent d'utiliser la suite traductique *Fluency* puisque celle-ci répondait à tous les critères voulus. En effet, le logiciel permet l'utilisation de MT ainsi que d'au moins un système de TA et permet de minuter le temps passé à travailler sur une traduction, tout en restant relativement convivial. Toutefois, puisqu'il était probable que les participants qui seraient visés par l'expérience seraient des traducteurs et des traductrices œuvrant au sein du gouvernement fédéral (comme il en sera traité plus en détail dans la section *3.1.3 Choix du type de participants*), un problème causé par le fait que le logiciel doive être installé localement sur un ordinateur pour qu'un utilisateur puisse s'en servir a été anticipé et une autre solution a été trouvée.

En effet, il était permis de penser que, en tant que traducteurs et traductrices œuvrant au sein du gouvernement fédéral, les participants ne seraient ni habilités à installer le logiciel sur leurs postes de travail, ni habilités à utiliser un ordinateur portable (sur lequel le logiciel serait installé) qui leur serait fourni de l'extérieur pour traduire les textes qu'ils avaient à traduire (puisque ceux-ci seraient des textes qui leur seraient fournis par leur organisation). Ainsi, il a été décidé de préparer l'expérience en fonction du *Google Translator Toolkit*, qui peut être utilisé à partir de n'importe quel ordinateur

[16] L'outil *Memsource Cloud* est offert par Memsource.

disposant d'une connexion internet sans nécessiter d'installation locale de logiciel. Cette décision visait à faire en sorte qu'il soit plus probable que l'outil et l'expérience conviennent aux éventuels participants. Toutefois, un problème technique important, qui sera traité plus en détail dans la section *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions*, en rapport au *Google Translator Toolkit* est survenu quelque temps après le début de l'élaboration de l'expérience. Le problème technique a fait en sorte qu'il a été décidé d'adapter à l'outil *Wordfast Anywhere* ce qui avait déjà été préparé. Cette décision a été prise puisque *Wordfast Anywhere* peut aussi être utilisé à partir de n'importe quel ordinateur disposant d'une connexion internet sans nécessiter d'installation locale de logiciel.

Il faut toutefois noter que ni *Wordfast Anywhere* ni le *Google Translator Toolkit* n'offrent toutes les fonctionnalités qui faisaient de *Fluency* le meilleur candidat. En effet, ces deux autres outils n'offrent notamment pas la possibilité de chronométrer le temps passé à traduire un texte. Toutefois, il s'agissait des seules suites traductiques qui permettaient l'utilisation de MT et de systèmes de TA sans nécessiter l'installation locale de logiciels et en restant relativement conviviales. *Wordfast Anywhere* a ainsi été choisi et utilisé pour l'élaboration et l'exécution de l'expérience.

Puisqu'il s'agit de l'outil choisi pour l'expérience, il est logique d'expliquer brièvement le fonctionnement de *Wordfast Anywhere*. Celui-ci divise les textes à traduire en segments et permet au traducteur de traduire un segment à la fois (quoique tous les segments qui constituent le texte restent visibles). Pour tous les segments, *Wordfast*

*Anywhere* présente les correspondances trouvées dans la MT, s'il y en a, et, lorsqu'il n'y en a pas, l'outil fournit les propositions des systèmes de TA activés. (Dans les cas où il n'y a aucune correspondance dans la MT et qu'aucun système de TA n'est activé, la fenêtre des propositions reste vide.)

### 3.1.2. Choix de l'outil pour l'analyse des perceptions des participants

Comme il en a été question dans l'introduction de la présente section, il a aussi été décidé de mesurer les perceptions qu'avaient les participants des outils de MT et de TA. Pour ce faire, un questionnaire inspiré de l'instrument conçu par Moore et Benbasat (1991) et adapté au domaine de la traduction par Dillon et Fraser (2006) a été élaboré. L'instrument original de Moore et Benbasat (1991) visait l'évaluation de la perception d'individus en rapport à des innovations dans les technologies de l'information (« *information technology innovations* » [1991: 192]) en fonction de huit aspects pouvant influencer l'adoption de ces innovations. Dillon et Fraser (2006) ont adapté l'instrument pour l'évaluation des perceptions de traducteurs du Royaume-Uni en rapport aux mémoires de traduction en tant qu'outil de travail (2006: 67). Ainsi, un questionnaire (en Annexe A) a été élaboré en fonction des recherches de Moore et Benbasat (1991) et de Dillon et Fraser (2006) pour évaluer les perceptions des participants en rapport aux outils de MT et de TA. L'élaboration de ce questionnaire est traitée plus en détail dans la section *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions*.

Enfin, il a été jugé pertinent de mener une expérience préliminaire avec un nombre restreint de participants pour vérifier le bon fonctionnement de l'expérience et de

l'outil d'analyse des perceptions des participants. Cependant, comme il en sera question dans la section *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions*, des difficultés techniques ont fait en sorte que l'expérience préliminaire n'a porté que sur les perceptions. Toutefois, la portion de la recherche portant sur les perceptions a pu être menée en totalité dans le cadre de l'expérience préliminaire, à défaut de pouvoir faire une expérience pilote. C'est pour cette raison que l'expérience préliminaire en est venue à être considérée comme la portion d'analyse des perceptions du projet de recherche[17].

### 3.1.3. Choix du type de participants

Après avoir déterminé la méthodologie générale de la recherche, ainsi que les outils qu'il serait le plus pertinent d'utiliser, il aurait normalement convenu de choisir le type de participants qui seraient invités à participer à la recherche. Toutefois, ce choix avait en partie été effectué lors de la conceptualisation de la recherche et de l'analyse des outils qu'il serait possible d'utiliser, ainsi qu'en fonction de l'expérience de travail du chercheur. En effet, puisque le chercheur avait œuvré quelque temps en tant que stagiaire en traduction au gouvernement fédéral, il a été décidé de viser des participants œuvrant dans le même contexte puisque celui-ci était familier au chercheur. Ainsi, les principaux participants qui seraient visés seraient les traducteurs et les traductrices des Instituts de recherche en santé du Canada, là où le chercheur avait été stagiaire en traduction. Si ces derniers choisissaient de ne pas participer à la présente recherche, les traducteurs et les

[17] Il faut noter, d'un point de vue déontologique, qu'il a été nécessaire d'obtenir une approbation éthique pour l'utilisation secondaire des données obtenues par l'expérience préliminaire dans le cadre de l'ensemble de la recherche puisque celles-ci n'avaient pas été obtenues sous les auspices de l'approbation éthique du projet de recherche comme tel. Toutes ces approbations d'ordre éthique sont présentées en Annexe E.

traductrices d'un autre organisme fédéral seraient alors visés[18]. Il faut convenir qu'il s'agit d'un échantillon de commodité, mais il est pertinent de noter que c'est souvent le cas pour les recherches en traductologie (Saldanha et O'Brien 2014: 164) et que cela n'est pas problématique pour les objectifs de la présente recherche. (Il est cependant certain que le fait que la recherche soit menée avec un échantillon de commodité fera en sorte que les conclusions auxquelles elle mènera ne seront pas généralisables [Saldanha et O'Brien 2014: 150-168].) Il faut noter que la recherche est ainsi essentiellement une étude de cas puisque les participants proviendront tous d'un même organisme fédéral. Il est approprié de noter que, puisque l'expérience et l'analyse des perceptions s'effectueraient sous les auspices de différentes approbations d'ordre éthique[19], deux tentatives de recrutement auraient à être effectuées. Cependant, il faut souligner que ces deux tentatives viseraient les mêmes participants potentiels. Le processus de recrutement des participants est traité plus en détail à la section *3.3 Recrutement des participants et exécution de l'expérience*.

## 3.2. Préparation de la recherche

Après avoir choisi de manière générale le type de recherche qui serait menée et les participants qui y prendraient part, il convenait de préciser celle-ci et d'en élaborer la méthodologie définitive. Il conviendra donc, d'abord, de se pencher sur la portion de l'étude des perceptions et sur les modifications qui ont dû y être apportées, puis, de se

[18] Il faut noter que la question de la représentativité des participants visés par rapport à la population de traducteurs et de traductrices au Canada est traitée plus en détail au début de la section *4. Présentation et analyse des données*.
[19] Les différents certificats d'approbation éthique sous les auspices desquels la recherche a été menée peuvent être consultés en Annexe E.

pencher sur l'expérience et sur les répercussions qu'ont eues les modifications apportées à l'étude des perceptions sur elle.

### 3.2.1. Expérience préliminaire/analyse des perceptions

Comme il en a été question dans la section *3.1.1 Choix du type d'expérience et analyse des outils*, l'expérience préliminaire qui devait servir d'expérience pilote pour vérifier que tous les aspects de la recherche fonctionnaient comme ils le devaient a dû être modifiée en raison d'un problème technique. En effet, pendant la préparation de l'expérience préliminaire, il est devenu impossible d'importer des MT dans le *Google Translator Toolkit*. Étant donné le rôle important joué par les MT dans le cadre de la recherche, il a été décidé de modifier l'expérience préliminaire pour que celle-ci puisse être menée dans les délais permis par l'approbation éthique.

Il a ainsi été décidé que l'expérience préliminaire porterait uniquement sur les perceptions des participants quant aux outils d'aide à la traduction, mais qu'elle permettrait la collecte de toutes les données pertinentes pour cette question. Ainsi, l'expérience préliminaire est devenue la première étape de la collecte de données plutôt qu'une expérience pilote précédant le début de la collecte de données. Il va sans dire qu'il aurait été préférable de pouvoir mener une expérience pilote pour vérifier que les différents aspects de la recherche fonctionneraient comme ils le devaient. Toutefois, en fonction des circonstances, il a été déterminé que la possibilité de mener de brèves expériences pilotes au début des différentes étapes de la collecte de données pour vérifier la fonctionnalité des méthodes de collecte de données utilisées pouvait suffire. Le fait de

n'avoir pu vérifier de manière exhaustive le bon fonctionnement des différentes étapes de la recherche constitue évidemment une des limites importantes de celle-ci puisque la collecte de données risquait de subir l'influence de problèmes qui n'auraient pas été anticipés. Toutefois, il est permis de penser que cela n'a pas eu de conséquences trop importantes puisque, comme le montrera la section *4. Présentation et analyse des données*, peu de problèmes ont été rencontrés.

Ainsi, la version définitive du questionnaire inspiré des travaux de Moore et Benbasat (1991) et de Dillon et Fraser (2006) a été préparée pour l'analyse de la perception des participants. Il sera pertinent d'expliquer le processus qui a permis l'élaboration de la version définitive de ce questionnaire. Il conviendra ainsi de traiter de l'élaboration de la version préliminaire de ce questionnaire à partir des travaux de Moore et Benbasat (1991) et de Dillon et Fraser (2006) et de traiter de la révision de cette version préliminaire dans le cadre de lectures dirigées sur le sujet[20]. Enfin, il est dès maintenant approprié de préciser que, puisque la version définitive du questionnaire a été élaborée en ligne, les participants ont été libres de choisir le lieu et le moment où ils ont rempli le questionnaire.

#### *3.2.1.1. Élaboration du questionnaire préliminaire*

Il peut être intéressant d'analyser le processus qui a mené à la création de la version définitive du questionnaire en fonction des huit aspects à partir desquels le questionnaire élaboré vise à évaluer les perceptions des répondants. Le questionnaire

[20] Le chercheur aimerait d'ailleurs remercier la professeure Elizabeth Marshman de l'Université d'Ottawa pour son travail en rapport aux lectures dirigées dont il est ici question.

évalue les perceptions des répondants à l'aide de questions prenant la forme d'énoncés en rapport auxquels les répondants peuvent se positionner sur des échelles Likert (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991). Il faut noter qu'il a rapidement été décidé que le questionnaire aurait à évaluer également la perception des répondants en rapport aux outils de MT et de TA, donc qu'il était su que le nombre de questions concernant ces perceptions serait éventuellement amené à doubler (et qu'il serait pertinent, en conséquence, de viser un nombre limité d'énoncés pour l'évaluation des perceptions). L'élaboration du questionnaire s'est ainsi surtout faite à partir de la version courte de l'instrument de Moore et Benbasat (1991) en combinaison avec l'adaptation qu'en avaient fait Dillon et Fraser (2006). (Puisque Dillon et Fraser [2006 : 70] se sont aussi inspirés de cette version courte.) Il faut noter que la version longue de l'instrument de Moore et Benbasat (1991) évalue simplement les mêmes huit aspects à l'aide d'un nombre plus élevé d'énoncés pour chaque aspect. Il est toutefois permis de penser que les énoncés de la version courte (1991 : 216-217) sont les plus pertinents et/ou ceux qui permettent d'évaluer le mieux les perceptions des répondants.

Il est déjà pertinent de définir les huit aspects en fonction desquels le questionnaire élaboré vise à évaluer les perceptions des répondants.

**Tableau 1 : Les huit aspects évalués et leurs définitions dans le contexte de la présente étude** (basé sur Dillon et Fraser 2006 : 70 et ailleurs; Moore et Benbasat 1991)

| Aspect | Définition |
|---|---|
| Possibilité d'expérimentation | La possibilité qu'a eue un répondant d'expérimenter avec un outil avant de s'en servir de manière professionnelle |
| Liberté d'utilisation | Le degré auquel un répondant se sent obligé (ou non) d'utiliser un outil |
| Visibilité | L'ampleur ou la rareté perçue de la présence d'un outil dans un domaine |
| Démontrabilité des résultats | La perception de la capacité d'un répondant à communiquer les avantages d'utiliser un outil |
| Facilité d'utilisation | La simplicité ou la complexité perçue d'un outil |
| Image | Les effets attendus de l'adoption d'un outil en rapport à la perception qu'aurait un répondant des membres du domaine et inversement |
| Compatibilité | Le degré de complémentarité perçu d'un outil pour le processus de travail d'un répondant |
| Avantages relatifs | La perception qu'il serait avantageux ou non d'utiliser un outil |

Enfin, il faut noter qu'il a été décidé d'obtenir certaines données générales et ethnographiques concernant les répondants (Saldanha et O'Brien 2014: 150-168). C'est pourquoi la première section du questionnaire, sous sa forme préliminaire et sous sa forme définitive, a été composée de questions à cet effet. Les questions de cette première section visaient ainsi à permettre de confirmer que les participants répondaient aux critères de participation de l'étude. Ces questions visaient aussi à déterminer de manière générale leur expérience dans le domaine de la traduction, ainsi que leur expérience avec les différents types d'outils concernés par la recherche s'il y avait lieu. Des questions ont été ajoutées à cette première section dans la version définitive du questionnaire pour

vérifier que les participants avaient donné leur consentement à participer à la recherche (Saldanha et O'Brien 2014: 150-168)[21].

Le *Tableau 2a* illustre combien d'énoncés ont été utilisés pour l'évaluation de chaque aspect dans la version courte de l'instrument de Moore et Benbasat (1991), dans la version modifiée de Dillon et Fraser (2006) et dans la version préliminaire du questionnaire élaboré pour la présente recherche.

**Tableau 2a : Nombre d'énoncés utilisés dans les différentes itérations de l'instrument**

| Aspects | Nombre d'énoncés dans Moore et Benbasat (1991) [version courte] | Nombre d'énoncés dans Dillon et Fraser (2006) | Nombre d'énoncés dans la version préliminaire du questionnaire |
|---|---|---|---|
| Possibilité d'expérimentation | 2 | 1 | 1 |
| Liberté d'utilisation | 2 | 2 | 2 |
| Visibilité | 2 | 2 | 2 |
| Démontrabilité des résultats | 4 | 4 | 2 |
| Facilité d'utilisation | 4 | 4 | 3 |
| Image | 3 | 4 | 2 |
| Compatibilité | 3 | 2 | 2 |
| Avantages relatifs | 5 | 5 | 4 |

Ainsi, un nombre réduit d'énoncés ont été conservés étant donné que le nombre d'énoncés serait amené à doubler pour permettre l'évaluation des perceptions des répondants concernant les deux types d'outils visés par la recherche. De manière générale, les énoncés conservés sont ceux qui paraissaient être, d'une part, les plus

[21] Il faut noter que FluidSurveys a permis de paramétrer la version définitive du questionnaire pour rediriger les participants qui ne répondaient pas aux critères de participation à la recherche ou qui n'avaient pas donné leur consentement pour participer à la recherche vers une page d'interruption du questionnaire avec des explications et des remerciements (avant que ces participants n'aient accès au questionnaire en tant que tel), comme les textes consultés sur la question permettaient de comprendre qu'il était pertinent de le faire (Saldanha et O'Brien 2014: 150-168).

pertinents pour l'évaluation des perceptions des répondants, et, d'autre part, les plus propices à adapter à l'évaluation des perceptions concernant les outils informatiques que constituent les MT et la TA. Par exemple, l'énoncé « *I know where I can go to satisfactorily try out various uses of a [studied tool]* » (Moore et Benbasat 1991 : 216) [*Je sais où aller pour essayer de manière satisfaisante différentes fonctions d'un (outil étudié)*] n'a pas été conservé puisqu'il n'était pas simple (et était moins pertinent que d'autres) à adapter à l'évaluation des perceptions concernant les outils d'aide à la traduction. L'énoncé « *Using [a studied tool] does not improve the quality of my translations* » (Dillon et Fraser 2006 : 77) [*L'utilisation d'un (outil étudié) ne rehausse pas la qualité de mes traductions*] a toutefois été conservé puisqu'il semblait particulièrement pertinent pour l'évaluation des perceptions des répondants. Il est aussi approprié de noter que la tournure de certains des énoncés qui ont été conservés a été modifiée en raison du nombre réduit d'énoncés (pour, par exemple, équilibrer le nombre d'énoncés affirmatifs et négatifs [Saldanha et O'Brien 2014: 150-168]).

#### 3.2.1.2. *Révision du questionnaire préliminaire*

Comme il en a été question plus haut, une révision de la première version du questionnaire a été réalisée en fonction de lectures effectuées sur le sujet. La première constatation qui a été faite dans le cadre de cette révision était que la première version des questionnaires était longue (en particulier à cause du dédoublement de questions). Puisqu'il est préférable d'éviter les questionnaires longs (Bilgen 2009: 41-48; Saint-André 2015: 66-83; Saldanha et O'Brien 2014: 150-168), il a été décidé de supprimer cinq questions concernant les outils de MT et cinq questions concernant la TA de manière

à ce qu'aucun des huit aspects ne soit évalué plus que deux fois en rapport à chaque outil. (Il s'agissait de deux questions concernant l'aspect des *avantages relatifs*, d'une question concernant l'aspect de la *visibilité*, d'une question concernant l'aspect de la *facilité de l'utilisation* et d'une question concernant l'aspect de l'*image* dans les deux cas. Le *Tableau 2b* illustre le nombre de questions utilisées pour l'évaluation de chaque aspect dans la version définitive du questionnaire par rapport aux autres versions de l'instrument.) Lorsque cela était possible et ne risquait pas de nuire à la bonne évaluation des aspects concernés, les questions qui se répétaient presque exactement pour l'évaluation des perceptions concernant les outils de MT et celles concernant les outils de TA (hormis la référence à différents types d'outils) sont celles qui ont été coupées de manière à limiter l'apparence de redondance des questions (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Aussi, les questions qui avaient un plus grand risque de causer des problèmes de fiabilité ou de validité ont été coupées (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

**Tableau 2b : Nombre d'énoncés utilisés dans les différentes itérations de l'instrument (y compris dans la version définitive)**

| Aspects | Nombre d'énoncés dans Moore et Benbasat (1991) [version courte] | Nombre d'énoncés dans Dillon et Fraser (2006) | Nombre d'énoncés dans la version préliminaire du questionnaire | Nombre d'énoncés dans la version définitive du questionnaire |
|---|---|---|---|---|
| Possibilité d'expérimentation | 2 | 1 | 1 | 1 |
| Liberté d'utilisation | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Visibilité | 2 | 2 | 2 | 1 |
| Démontrabilité des résultats | 4 | 4 | 2 | 2 |
| Facilité d'utilisation | 4 | 4 | 3 | 2 |
| Image | 3 | 4 | 2 | 1 |
| Compatibilité | 3 | 2 | 2 | 2 |
| Avantages relatifs | 5 | 5 | 4 | 2 |

Il faut noter que l'élimination de questions ne devrait pas nuire à la pertinence du questionnaire. En effet, les huit aspects qui devaient être évalués restent évalués, le fait que le questionnaire soit plus court pourrait rehausser le degré d'attention avec lequel il sera rempli d'un bout à l'autre, et les questions conservées sont celles qui semblaient les plus pertinentes pour l'évaluation des perceptions des répondants (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Aussi, il faut noter que la version définitive du questionnaire a été préparée (et administrée) grâce à l'outil en ligne FluidSurveys plutôt qu'en format imprimé comme la version originale. Le passage à un questionnaire en ligne a été jugé préférable puisque cela faciliterait l'accès des répondants éventuels au questionnaire (Saldanha et O'Brien 2014: 150-168). Ce passage a aussi été jugé préférable puisqu'il permettrait de tirer profit de certains avantages qu'offrent les questionnaires à distance (Saldanha et O'Brien 2014: 150-168). (Il est notamment possible de compter au nombre de ces avantages le fait que la présence du chercheur ne risque pas d'influencer les résultats lorsque le questionnaire est rempli [Saldanha et O'Brien 2014: 150-168].) Le fait qu'il s'agisse d'un questionnaire en ligne a aussi permis d'éviter que les répondants ne voient des questions superflues en fonction de leurs réponses aux questions qui les précèdent (Bilgen 2009 : 41-48; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). (Par exemple, un répondant qui indiquait ne jamais avoir étudié ou utilisé la TA n'avait pas à répondre aux questions concernant le temps passé à étudier ou à utiliser la TA.) Cela a aussi permis d'éviter que le questionnaire ne soit plus long qu'il ait à être pour chaque répondant (Bilgen 2009 : 41-48; Saldanha et

O'Brien 2014 : 150-168). Le fait que la version définitive du questionnaire ait été préparée dans FluidSurveys a aussi permis de faire en sorte que la majorité des questions fermées soient obligatoires pour maximiser la quantité de données recueillies (Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). FluidSurveys a aussi permis de paramétrer le questionnaire pour ne pas enregistrer de données informatiques concernant les répondants, telles que leur adresse IP, comme certains textes permettaient de comprendre qu'il était pertinent de faire (Bilgen 2009 : 41-48; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Enfin, FluidSurveys a permis d'améliorer la mise en page du questionnaire pour, notamment, différencier les portions de texte explicatif ou informatif des questions.

Les textes consultés dans le but d'améliorer le questionnaire ont mené à la reformulation de certaines des questions dans le but d'éviter une ambigüité possible (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Ces textes recommandaient aussi d'éviter l'utilisation de termes spécialisés dans les questionnaires (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Cependant, il n'a pas été jugé nécessaire d'éviter l'utilisation de « mémoire de traduction » et de « traduction automatique ». (Il n'a pas non plus été jugé nécessaire d'éviter l'utilisation des acronymes « MT » et « TA » qui étaient définis au début du questionnaire.) En effet, puisque les participants visés par la recherche étaient des traducteurs et des traductrices pratiquant actuellement la traduction, il était permis de penser qu'ils connaitraient bien ces termes.

Aussi, les textes traitant de l'élaboration de questionnaires ont souligné la pertinence de l'utilisation d'énoncés négatifs, c'est-à-dire d'énoncés nécessitant la réponse inverse à celle qui peut paraitre évidente (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Cette stratégie avait toutefois déjà en partie été mise en œuvre dans la première version du questionnaire pour éviter que, comme l'ont souligné les textes consultés, les choix des répondants ne représentent pas leur opinion réelle par souci de facilité ou de rapidité (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Pour les mêmes raisons, ces textes recommandaient de faire en sorte que les choix de réponse des échelles Likert soient présentés en ordre aléatoire pour les différentes questions, ce qui a pu être fait grâce à FluidSurveys (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). C'est aussi en fonction de certaines des recommandations d'un ordre d'idée similaire de certains de ces textes qu'il a été décidé d'éliminer les choix neutres dans les choix de réponses des échelles Likert visant l'évaluation des perceptions des répondants (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Puisqu'il est aussi intéressant de permettre aux répondants de fournir des données supplémentaires à celles qui sont permises par les questions fermées, il a été décidé de conserver des boites de commentaires après chaque question de la portion du questionnaire visant l'évaluation des perceptions des participants (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Pour la même raison, il a été jugé pertinent d'intégrer des boites de commentaires aux questions de la première section du questionnaire, c'est-à-dire aux questions visant notamment à évaluer

l'expérience des répondants (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Toutefois, il a été décidé de combiner ces dernières pour différents groupes de questions pour éviter d'encombrer l'interface du questionnaire (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Il a aussi été décidé, au cours de la révision du questionnaire, de rehausser sa convivialité pour qu'il soit aisé à suivre et à naviguer, d'autant plus que cela était facilité par le passage du format imprimé au format en ligne. Ainsi, pour rappeler aux répondants ce à quoi ils contribuaient, un message rappelant les objectifs de l'étude et du questionnaire et remerciant les répondants de leur participation a été placé au début du questionnaire. Aussi, de brèves instructions ont été ajoutées pour expliquer comment il était possible de naviguer dans le questionnaire. Certaines questions, notamment la première question de la première partie de la version originale du questionnaire, ont été déplacées pour être placées dans des groupes et des ordres plus logiques. (Ou, comme dans le cas de certaines autres questions de la première partie du questionnaire original, elles ont été modifiées ou reformulées pour que leur présentation soit plus simple et plus logique.) Par ailleurs, un avertissement a été ajouté à la dernière page du questionnaire avant la page de conclusion pour informer les répondants qu'il s'agissait de leur dernière chance de modifier leurs réponses avant de soumettre le questionnaire. Enfin, d'autres remerciements ont été ajoutés à la page de conclusion (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Les textes consultés sur la question de l'élaboration de questionnaires ont aussi motivé l'ajout d'informations explicatives et descriptives concernant les différentes sections au début de chacune des sections (Bilgen 2009 : 41-48; Saint-André 2015 : 66-83; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Toujours en fonction de ces textes, il a été décidé d'ajouter des questions ouvertes à la fin de chaque section dans la version définitive du questionnaire pour permettre aux répondants d'exprimer des idées concernant le sujet général de la section.

Lorsque la version définitive du questionnaire a été prête, le chercheur, ainsi qu'un collègue, Stéphane Lavigne, et une professeure de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, Elizabeth Marshman, se sont efforcés de vérifier que celui-ci fonctionnait comme il le devait. Il faudra tenir compte, lors de l'analyse des résultats du questionnaire, du fait que la fiabilité et la validité de nombre de questions de la première section de la version définitive du questionnaire n'auront pas été vérifiées autrement que par cette vérification générale du questionnaire par un nombre limité de personnes. Il sera toutefois permis d'espérer que cela ne sera pas problématique puisque les questions de cette section sont particulièrement simples et directes. Aussi, la fiabilité et la validité des questions des deuxième et troisième sections de la version définitive du questionnaire n'auront pas été vérifiées depuis la vérification effectuée par les chercheurs ayant développé les instruments ayant inspiré le questionnaire (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Il va sans dire que ce fait constitue une limite importante de l'étude, quoiqu'il est permis de penser qu'il n'a pas eu de conséquences trop fâcheuses puisque la vérification effectuée par les

chercheurs ayant développé les instruments originaux était exhaustive (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Aussi, il faut rappeler que, comme il en a été question dans la section *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions*, cette portion de la recherche a dû être modifiée en raison de contraintes de temps.

Après la vérification du bon fonctionnement du questionnaire en ligne, un lien vers le questionnaire a été envoyé aux participants par courriel avec un message les remerciant de participer à l'étude et leur indiquant la date limite pour répondre au sondage.

### 3.2.2. Expérience

Il convient ainsi, après avoir traité de la méthode d'analyse des perceptions, de traiter de l'expérience. Il faut noter que la méthodologie de l'expérience a en grande partie été élaborée avant que l'analyse des perceptions soit menée. Cependant, il faut préciser qu'elle a continué à être améliorée et modifiée, notamment en raison du problème technique (évoqué à la section *3.2.1 Expérience préliminaire/analyse des perceptions*) rencontré lors de la préparation de l'expérience préliminaire originalement prévue, pendant et après l'analyse des perceptions. Il faut noter que les principales modifications apportées à l'expérience à cause des modifications à l'expérience préliminaire ont été le fait qu'il n'y a pu y avoir d'expérience pilote concrète pour vérifier que tous les aspects de l'expérience fonctionnaient comme ils le devaient et le fait que l'analyse des perceptions des participants en rapport aux outils informatiques d'aide à la

traduction avait déjà été effectuée dans sa totalité. Comme il en a été question plus haut, il a été décidé assez tôt au cours du processus de l'élaboration de l'expérience que les participants utiliseraient une suite traductique permettant l'utilisation simultanée d'un outil de MT et de systèmes de TA. Enfin, il faut aussi rappeler qu'il a aussi été décidé assez tôt que les textes qui seraient traduits dans le cadre de l'expérience seraient des textes qui avaient été soumis aux participants à des fins de traduction par leur organisation.

Comme il en a été question dans la section *3.1.1 Choix du type d'expérience et analyse des outils*, l'anticipation de restrictions par rapport à ce qu'il serait permis aux participants visés de faire a motivé le choix de l'outil *Wordfast Anywhere* plutôt que de la suite traductique *Fluency*. Après avoir effectué des essais pour confirmer que *Wordfast Anywhere* permettrait de mener l'expérience comme il était voulu, il a été possible de préciser comment l'expérience serait menée et de remplir la demande d'approbation éthique.

C'est ainsi qu'il a été décidé que les textes qui seraient traduits par les participants compteraient préférablement entre 100 et 525 mots et que l'ensemble des textes traduits par un participant ne dépasserait préférablement pas 1 200 mots. Ces chiffres ont été choisis dans le but d'assurer que les textes qui seraient choisis seraient assez longs (et auraient assez de « substance ») pour que les résultats concernant la productivité puissent être comparés de manière pertinente sans toutefois être longs au point de nuire au travail des participants hors du contexte de l'expérience.

Aussi, puisque, comme il en a été question plus haut, il a été décidé que les textes qui seraient utilisés dans le cadre de l'expérience seraient des textes ayant été soumis aux participants à des fins de traduction par leur organisation, il était attendu que les traductions effectuées dans le cadre de l'expérience soient effectuées dans les heures normales de travail. Il a été décidé de ne pas imposer de délais aux participants en rapport aux traductions à effectuer, à l'exception de ceux qui seraient imposés par leur organisation pour les différents textes à traduire et de la date de fin de l'expérience (qui a, finalement, été fixée au 7 avril 2017). Le fait d'utiliser des textes ayant été soumis aux participants à des fins de traduction par leur organisation, donc des textes qui seraient éventuellement publiés ou utilisés d'une manière quelconque, peut être considéré comme un gage de qualité des traductions produites. En effet, puisque les participants étaient ainsi tenus d'assurer la qualité des traductions produites dans le cadre de l'expérience comme ils étaient tenus d'assurer la qualité de n'importe quel autre texte qui leur était assigné à des fins de traduction, il n'a pas été jugé nécessaire d'évaluer la qualité des traductions produites plus en détail. (Quoique, comme il en a été question dans la section *2. Hypothèses de recherche*, un certain nombre d'outils permettant l'évaluation de la qualité auraient pu être utilisés.)

Puisque les participants traduiraient des textes propres à leur organisation dans le cadre de l'expérience, il a été décidé de constituer la MT qui serait mise à leur disposition à partir de tels textes. Cette décision avait l'objectif, d'une part, de rehausser l'utilité que pourrait avoir cette MT pour la traduction des textes de l'expérience, et, d'autre part, de faire en sorte que les participants aient accès à des ressources qui leur étaient connues

pour recréer le plus possible leur environnement de travail normal (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Il a aussi été décidé que la MT qui serait créée aux fins de l'expérience serait constituée de textes disponibles au public pour limiter les risques courus par l'organisation.

Toujours dans le but de changer le moins possible l'environnement de travail des participants, il a été décidé que les traductions effectuées dans le contexte de l'expérience se feraient dans l'environnement de travail habituel des participants (à l'exception du fait que les participants utiliseraient l'outil d'aide à la traduction qui leur serait fourni pour les fins de l'expérience). Cela permettait de réduire l'influence que pourraient avoir des facteurs environnementaux sur les résultats de l'expérience (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). De plus, combinée au fait que les textes qui seraient traduits seraient des textes que les participants auraient vraiment à traduire pour leur organisation, cette décision simplifiait la participation de ceux qui choisissaient de participer à l'expérience. (Puisque ceux-ci n'auraient ni à aller ailleurs que dans leur milieu de travail habituel ni à traduire des textes qu'ils et elles n'auraient pas eu à traduire autrement.) Ainsi, puisque le chercheur prévoyait donner une formation concernant *Wordfast Anywhere* aux participants et que ceux-ci effectueraient l'expérience dans leur milieu de travail habituel, il a été décidé que cette formation serait donnée dans le milieu de travail habituel des participants.

Aussi, puisque, comme il en a été question dans la section *3.1.1 Choix du type d'expérience et analyse des outils*, il a été décidé d'utiliser l'outil *Wordfast Anywhere*, il a

été nécessaire de prévoir une méthode de minutage pour les traductions effectuées étant donné que l'outil ne permet pas de le faire automatiquement. Ainsi, il a été décidé que les traductions seraient minutées manuellement, c'est-à-dire à l'aide d'un chronomètre. Si cette solution peut sembler inconvenante pour les participants, elle a toutefois paru être la plus simple. Pour limiter ce que cette solution imposerait aux participants, il a été décidé que ceux-ci pourraient choisir de minuter eux-mêmes leurs traductions ou de faire en sorte que le chercheur soit présent pour les minuter. Comme il en sera question dans la section *3.2.3 Affinement de l'expérience*, les participants ont unanimement choisi de minuter eux-mêmes les traductions effectuées dans le cadre de l'expérience, ce qui a nécessité quelques ajustements à la méthodologie proposée et à l'approbation d'ordre éthique. Il faut noter que ce choix des participants pourra constituer une des limites de la présente recherche puisqu'il est possible, voire probable, que ce minutage ne soit pas aussi précis que celui qui aurait été permis par un chronomètre intégré à la suite traductique utilisée. Toutefois, puisque la présente recherche vise à déterminer si l'utilisation de la combinaison MT+TA permet une productivité plus élevée que l'utilisation d'un outil de MT seul, la différence de productivité aurait à être minimalement substantielle pour être considérée comme pertinente (et devrait ainsi pouvoir être relevée par la méthode de minutage utilisée).

Aussi, comme il en a précédemment été question, l'expérience préliminaire n'a pu servir d'expérience pilote comme il avait originalement été prévu. Cette situation a fait en sorte qu'il a été décidé que la formation que le chercheur avait prévu fournir aux participants ferait office d'expérience pilote pour la vérification du fonctionnement de

l'expérience. Le chercheur a aussi effectué certains essais pour vérifier que *Wordfast Anywhere* fonctionnait comme il se devait pour l'expérience. Ces essais ont notamment été effectués dans le cadre de la préparation d'un guide d'utilisation concernant l'outil[22].

Il a aussi été décidé que l'expérience se terminerait par un bref sondage (en Annexe B) permettant aux participants de formuler des commentaires en rapport à divers aspects de l'expérience, en particulier en rapport aux outils utilisés. Ce sondage, comme celui permettant l'analyse des perceptions, a été préparé dans FluidSurveys (et, comme lui, a été paramétré pour ne pas enregistrer de données informatiques personnelles concernant les répondants). Puisque ce sondage pouvait s'effectuer en ligne, les participants étaient libres de choisir le lieu et le moment où ils le rempliraient. Un lien vers le sondage a été envoyé par courriel aux participants lorsque toutes les traductions ont été effectuées.

Enfin, puisque cela devait être précisé dans la demande d'approbation éthique, il a été décidé que la période de rétention des données recueillies dans le cadre de l'expérience serait de cinq ans.

### 3.2.3. Affinement de l'expérience

Après que le recrutement des participants pour l'expérience a pu commencer (une fois l'approbation éthique obtenue), les participants ont pu être consultés pour déterminer comment l'expérience pourrait être menée d'une manière qui leur conviendrait et qui

[22] Ce guide est traité plus en détail dans la section *3.2.3 Affinement de l'expérience* et peut être consulté en Annexe C.

conviendrait au chercheur. C'est ainsi qu'une rencontre préliminaire a permis de constater qu'il serait nécessaire de modifier encore une fois l'expérience pour simplifier la tâche des participants et du chercheur. En effet, la méthodologie originale de l'expérience prévoyait laisser les participants choisir s'ils préféraient que le chercheur soit présent pour chronométrer les traductions que ceux-ci effectueraient dans le cadre de l'expérience ou s'ils préféraient chronométrer eux-mêmes ces traductions. Puisque les participants ont tous indiqué préférer chronométrer eux-mêmes les traductions effectuées, un guide d'utilisation pour le logiciel qui serait utilisé (en Annexe C) et une grille servant de journal de traduction (en Annexe D) ont été élaborés.

Le journal de traduction, en Annexe D, avait pour but d'uniformiser les données que fourniraient les participants en rapport aux textes qu'ils traduiraient et de rehausser les chances que ceux-ci fournissent un maximum de données pertinentes. Ainsi, ce journal de traduction permettait aux participants de noter le nombre de mots des textes traduits, le temps requis pour effectuer les traductions, et s'ils avaient été interrompus ou non au cours de la traduction des différents textes. (Les participants pouvaient aussi indiquer s'ils estimaient que les interruptions avaient ralenti leur processus de traduction lorsqu'ils indiquaient avoir été interrompus.) Le journal de traduction permettait aussi aux participants de fournir des commentaires concernant les textes ou les outils. Le guide d'utilisation du logiciel a été élaboré pour faciliter l'utilisation du logiciel par les participants. (Ce guide était d'autant plus pertinent puisque le chercheur ne serait pas dans le milieu de travail des participants aussi souvent qu'il aurait pu l'être en raison du

choix des participants de chronométrer eux-mêmes les traductions effectuées dans le cadre de l'expérience.)

Ainsi, les documents pertinents pour ces modifications à la méthodologie ont été élaborés et une demande d'approbation de modifications a été soumise au bureau d'éthique de l'Université d'Ottawa. L'approbation éthique pour les modifications au projet de recherche a été obtenue le 28 novembre 2016.

### 3.3. Recrutement des participants et exécution de l'expérience

Après avoir traité de l'élaboration de la méthodologie de recherche, il est approprié de traiter du recrutement des participants. Celui-ci s'est fait en deux temps. Le recrutement des participants pour l'analyse des perceptions, qui a été effectuée sous les auspices de l'approbation éthique obtenue pour un séminaire suivi par le chercheur, s'est effectué en premier. Au même moment, la demande d'approbation éthique pour l'expérience était préparée et évaluée en prévision du recrutement des participants pour cette dernière. Comme il en a été question dans la section *3.1.3 Choix du type de participants*, les mêmes participants étaient visés par les deux tentatives de recrutement.

Pour le recrutement des participants pour l'analyse des perceptions, à l'hiver 2016, un courriel avec un message de recrutement a été envoyé au chef des services de traduction des IRSC. Le courriel invitait le chef des services de traduction à participer à la recherche et à transmettre le message de recrutement aux traducteurs et traductrices de l'équipe de traduction des IRSC.

Il est pertinent de noter que le message de recrutement original a été envoyé avant que le problème technique ayant fait en sorte que l'expérience préliminaire doive être modifiée, et devienne l'analyse des perceptions, ne survienne. (Ce courriel faisait ainsi référence à une « expérience pilote ».) Toutefois, les participants potentiels ont pu en être avisés assez longtemps avant la fin de la période de recrutement, et les six traducteurs et traductrices œuvrant aux IRSC ont accepté de participer à l'analyse des perceptions.

Une fois l'analyse des perceptions terminée, la demande d'approbation éthique pour l'expérience complétée et le certificat d'approbation éthique concernant celle-ci reçu, le recrutement des participants pour l'expérience a pu commencer à l'automne 2016. Comme il en a déjà été question, il était attendu que les données recueillies dans le cadre de l'analyse des perceptions puissent être mises en rapport avec les données qui seraient recueillies dans le cadre de l'expérience. Il a ainsi été décidé de viser principalement les mêmes participants pour les deux volets de la recherche.

Ainsi, un message de recrutement a été envoyé par courriel à la coordonnatrice de la traduction des IRSC. Celui-ci invitait cette dernière à transmettre le message de recrutement aux membres de l'équipe de traduction. Le message de recrutement invitait les traducteurs et les traductrices intéressés à participer à l'expérience à communiquer directement avec le chercheur. Deux des participants potentiels ont presque immédiatement signalé leur intérêt. Le message d'un de ces deux participants a aussi signalé qu'un des autres participants potentiels avait pris sa retraite entre la fin de l'analyse des perceptions et le début de la période de recrutement pour l'expérience. Cela

faisait ainsi baisser le nombre maximal de participants potentiels des IRSC à cinq. Aucun des autres participants potentiels n'a signalé son intérêt à participer à la recherche par la suite, donc l'expérience s'est déroulée avec deux participants[23].

Quoiqu'il n'y ait pas de doute qu'il aurait été préférable d'avoir plus de participants, le fait que seuls deux traducteurs aient choisi de participer à la recherche n'a pas été jugé excessivement fâcheux. En effet, ce faible nombre de participants permet quand même de réaliser une étude de cas concernant l'influence de l'utilisation des outils informatiques d'aide à la traduction sur la productivité des traducteurs, ce qui reste l'objectif principal de la présente recherche. Il est toutefois évident que le nombre peu élevé de participants à la recherche ne permettra pas de tirer des conclusions généralisables des résultats (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

[23] Il faut noter qu'avec un si petit échantillon, les participants couraient le risque d'être reconnus par les gens qui les connaissent. Toutefois, ce risque était noté dans la demande d'approbation éthique de l'expérience et les participants en étaient avisés par le document de lettre d'information et de consentement.

## 4. Présentation et analyse des données

Après avoir expliqué en détail l'élaboration et l'exécution du présent projet de recherche, il convient de traiter des résultats que celui-ci a permis d'obtenir. Puisque, comme il en a été question tout au long de la section *3. Méthodologie*, la recherche s'est faite en deux étapes distinctes, il sera approprié de présenter les résultats obtenus au cours de ces deux étapes et d'en faire l'analyse dans des sections distinctes. Il conviendra ainsi de présenter les résultats dans l'ordre qu'ils ont été obtenus, c'est-à-dire de présenter les résultats de l'analyse des perceptions d'abord et ceux de l'expérience ensuite. L'analyse des résultats se fera ensuite dans le même ordre.

Il faut rappeler dès maintenant que toutes les étapes de la recherche ont été effectuées avec un nombre restreint de participants et que les résultats de celle-ci ne sont ainsi pas généralisables puisque l'échantillon utilisé n'est pas assez large pour être représentatif de la population de traducteurs et de traductrices au Canada (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Il est toutefois intéressant de noter que tous les répondants ont indiqué traduire principalement de l'anglais au français, ce qui correspond au sens des principales activités de traduction au Canada. En effet, des sondages de l'OTTIAQ (Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec) et de l'ATIO (Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario) affirment qu'il s'agit du sens dans lequel au moins 80 % des activités de traduction concernant les langues officielles sont effectuées (Gauthier 2012 : 2; McInnis et Takla 2006 : 8; St-François 2016 : 2)[24, 25].

[24] Il faut préciser que les rapports de l'OTTIAQ concernent tous les membres de l'Ordre qui ont répondu aux sondages et non les traducteurs seulement (Gauthier 2012 : 1-2; St-François 2016 : 1). Cependant, il faut aussi noter que 94,9 % des répondants se sont identifiés comme traducteurs dans le sondage de 2012 (Gauthier 2012 : 1-2) et que 98,7 % des répondants ont fait de même dans le sondage de 2016 (St-François 2016 : 1).

Dans le même ordre d'idées, il est intéressant de noter que 83 % (5/6) des répondants au sondage de la présente étude ont indiqué pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis au moins neuf ans et que 17 % (1/6) des répondants ont indiqué pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis trois ans ou moins. (Aucun des répondants n'a déclaré pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis quatre à huit ans.) Ces résultats sont très similaires aux années d'expérience déclarées par les répondants à un sondage des membres de l'OTTIAQ effectué en 2012 (Gauthier 2012 : 2). En effet, 82,8 % des répondants à ce sondage ont dit pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis au moins neuf ans, 12,8 % depuis quatre à huit ans, et 4,5 % depuis trois ans ou moins (Gauthier 2012 : 2). Les années d'expérience déclarées par les participants à la présente étude sont aussi comparables à celles déclarées par les répondants à un sondage plus récent des membres de l'OTTIAQ (St-François 2016 : 2). Dans le cas de ce sondage, 82 % des répondants ont déclaré pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis au moins neuf ans, 14,4 % depuis quatre à huit ans, et 3,6 % depuis trois ans ou moins (St-François 2016 : 2). (La comparaison est plus difficile à effectuer avec les résultats d'un sondage similaire mené par l'ATIO auprès de ses membres puisque les divisions des années d'expérience ne sont pas les mêmes [McInnis et Takla 2006 : 7]. Cependant, la répartition semble généralement comparable puisque 73,2 % des répondants ont indiqué pratiquer la traduction de manière professionnelle

[25] Le rapport de l'ATIO indique que 80 % du marché de la traduction dans les langues officielles du Canada est de l'anglais vers le français (McInnis et Takla 2006 : 8). Celui de l'OTTIAQ datant de 2012 note que 84,8 % des répondants travaillent de l'anglais vers le français et celui de l'OTTIAQ datant de 2016 note que c'est le cas pour 83 % des répondants (Gauthier 2012 : 2; St-François 2016 : 2). La statistique du rapport de l'ATIO a été choisie même si les rapports de l'OTTIAQ sont plus récents puisqu'elle concerne précisément le marché de la traduction dans les langues officielles du Canada (Gauthier 2012 : 2; McInnis et Takla 2006 : 8; St-François 2016 : 2).

depuis au moins onze ans, 19,6 % depuis cinq à dix ans[26] et 1,7 %, depuis moins de cinq ans[27] [McInnis et Takla 2006 : 7]). L'échantillon utilisé pour mener la recherche est ainsi en partie représentatif de la population générale des traducteurs, ou, du moins, de la représentation qui en est faite dans les rapports de l'OTTIAQ et de l'ATIO (Gauthier 2012; McInnis et Takla 2006; St-François 2016). Enfin, toujours en ce qui concerne la représentativité de l'échantillon, il est pertinent de noter que le gouvernement du Canada est le plus grand employeur de traducteurs au Canada (Hamilton 2010 : 13) et que tous les répondants travaillent aux IRSC, un organisme du gouvernement fédéral du Canada.

### 4.1. Résultats de l'analyse des perceptions

Il convient de présenter les résultats de l'analyse des perceptions en premier lieu. L'échantillon pour cette portion de la recherche comptait six participants, ce qui peut sembler relativement peu élevé. Toutefois, il faut réitérer que la présente recherche est une étude de cas visant une seule organisation et préciser que ce nombre de participants correspond en fait à la totalité des participants potentiels de cette organisation au moment où l'analyse des perceptions a été effectuée.

Puisque l'analyse des perceptions visait l'évaluation des perceptions des répondants en rapport aux outils de traduction distincts que constituent les MT et la TA, il

[26] Malheureusement, il n'est pas possible de déterminer quelle portion des membres de l'ATIO pratiquant la traduction de manière professionnelle depuis cinq à dix ans correspondrait aux membres de l'OTTIAQ pratiquant la traduction de manière professionnelle depuis au moins neuf ans (Gauthier 2012 : 2; McInnis et Takla 2006 : 7 St-François 2016 : 2).

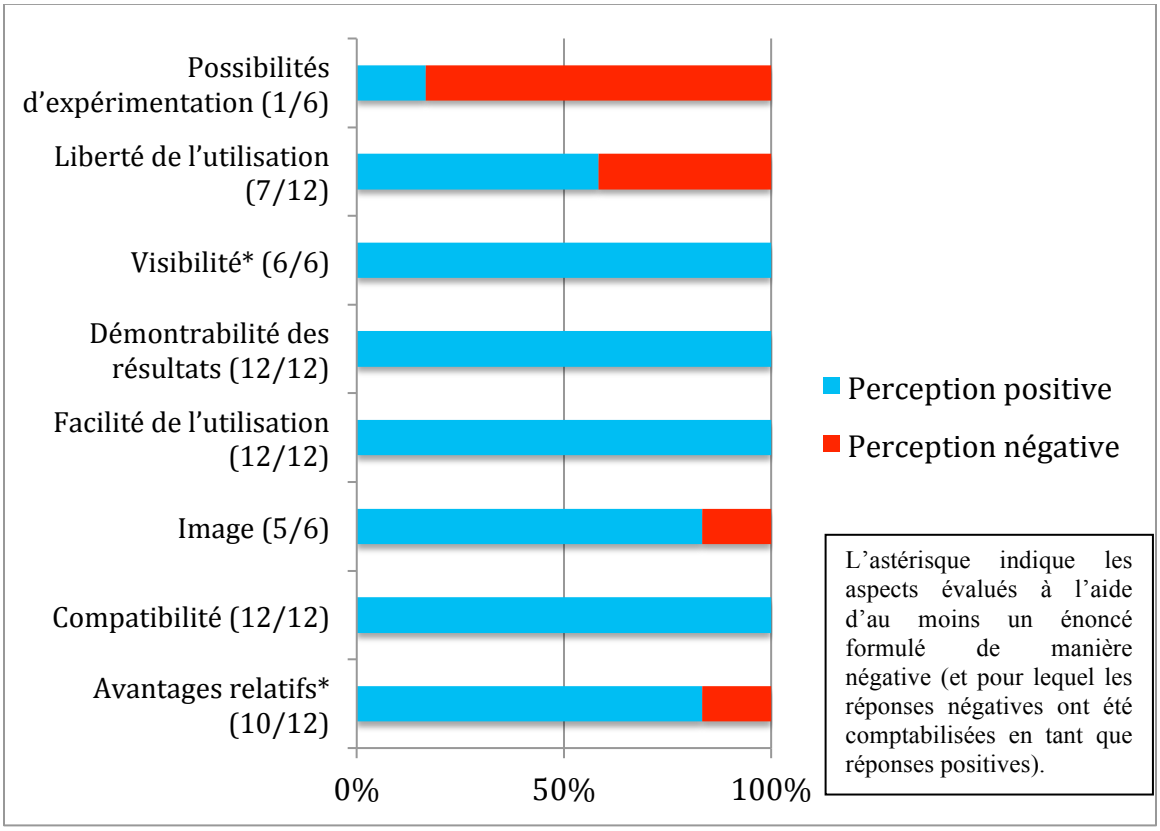
[27] Il est approprié de noter que le pourcentage manquant de la répartition des années d'expérience des répondants est causé par le fait que certains répondants n'étaient pas certains du nombre d'années qu'ils et elles avaient pratiqué la traduction de manière professionnelle (McInnis et Takla 2006 : 7).

sera approprié de présenter d'abord les résultats concernant les outils de MT et ensuite les résultats concernant la TA.

Les résultats des perceptions des répondants concernant les outils de MT sont les suivants : quatre des huit aspects évalués, ceux de la *visibilité*, de la *démontrabilité des résultats*, de la *facilité de l'utilisation* et de la *compatibilité*, ont obtenu 100 % (12/12 ou 6/6) de réponses positives; deux autres aspects, ceux de l'*image* et des *avantages relatifs*, ont obtenu 83 % (10/12 ou 5/6) de réponses positives; un autre des huit aspects évalués, celui de la *liberté de l'utilisation*, a obtenu 58 % (7/12) de réponses positives; et le dernier aspect, celui des *possibilités d'expérimentation*, a obtenu 17 % (1/6) de réponses positives. Il faut préciser que, dans les cas où plus d'un énoncé évaluait la perception des répondants en rapport à un aspect, les réponses positives et négatives ont simplement été additionnées pour calculer la quantité totale de réponses positives et négatives concernant cet aspect, et qu'aucune distinction n'a été faite, à ce moment-ci, en rapport aux degrés d'accord et de désaccord avec les énoncés de l'instrument. (C'est-à-dire que les réponses marquant l'accord ou le désaccord avec un énoncé ont simplement été comptabilisées comme réponses positives ou négatives sans distinguer, par exemple, entre « d'accord » et « tout à fait d'accord ».) Il a effectivement été décidé d'évaluer la perception des répondants en rapport aux différents types d'outils simplement en fonction de leur prise de position positive ou négative en rapport aux énoncés pour simplifier l'analyse des résultats en raison du faible nombre de participants. Il faut noter qu'un taux de réponses positives supérieur à 50 % a été considéré comme indiquant que la perception des répondants en rapport à l'aspect évalué était positive (et qu'un taux de réponses positives

inférieur à 50 % indiquait l'inverse). Cette méthode d'analyse des données a paru d'autant plus logique en fonction du fait que, dans la majorité des cas, le taux de réponses positives était substantiellement supérieur ou inférieur à 50 %. Il faut aussi préciser que les réponses témoignant d'un désaccord avec un énoncé négatif concernant l'outil évalué ont été comptabilisées en tant que réponses positives à l'égard de l'outil en question (toujours sans distinguer les degrés de désaccord). Les résultats concernant les outils de MT obtenus grâce à l'instrument sont présentés dans la *Figure 1 : Perceptions des répondants en rapport aux outils de mémoires de traduction*.

**Figure 1 : Perceptions des répondants en rapport aux outils de mémoires de traduction**



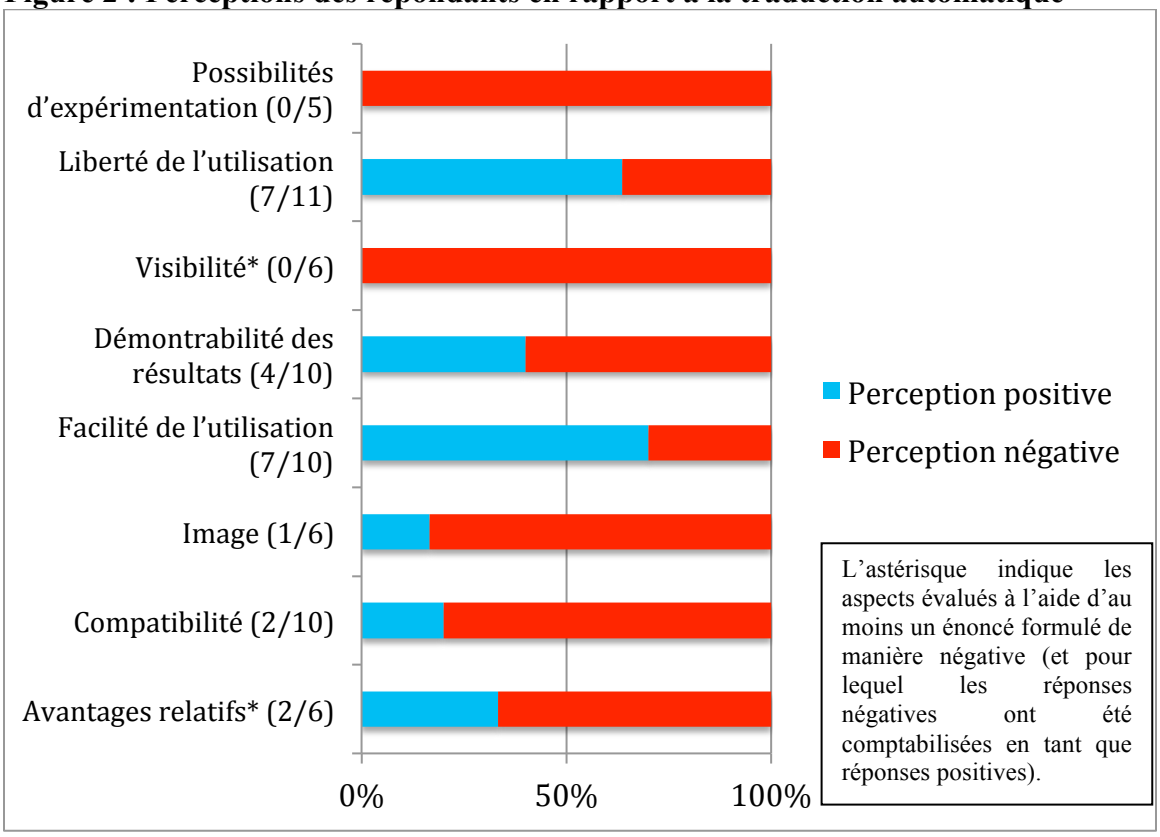

(Les aspects évalués sont tirés de Dillon et Fraser [2006] et de Moore et Benbasat [1991].)

Il est logique, après avoir présenté les résultats concernant les perceptions des outils de MT, de présenter les résultats concernant les perceptions de la TA avant de faire une analyse plus détaillée de ces résultats. Il faut noter que certains répondants[28] se sont abstenus de répondre à certaines questions de cette portion de la recherche en expliquant ne pouvoir se prononcer en n'ayant pas utilisé la TA dans un contexte professionnel. Les résultats des perceptions des répondants concernant la TA sont les suivants : un des huit aspects évalués, celui de la *facilité de l'utilisation*, a obtenu 70 % (7/10) de réponses positives; un autre aspect, celui de la *liberté de l'utilisation*, a obtenu 64 % (7/11) de réponses positives; un autre des huit aspects évalués, celui de la *démontrabilité des résultats*, a obtenu 40 % (4/10) de réponses positives; l'aspect des *avantages relatifs* a obtenu 33 % (2/6) de réponses positives; un autre aspect, celui de la *compatibilité*, a obtenu 20 % (2/10) de réponses positives; l'aspect de l'*image* a obtenu 17 % (1/6) de réponses positives; les deux derniers aspects évalués, ceux des *possibilités d'expérimentation* et de la *visibilité*, ont obtenu 0 % (0/5 et 0/6) de réponses positives. Il faut préciser que, comme dans le cas des résultats concernant les outils de MT, aucune distinction n'a été faite en rapport aux degrés d'accord et de désaccord avec les énoncés de l'instrument et que les réponses attestant d'un désaccord avec un énoncé négatif concernant l'outil évalué ont été comptabilisées en tant que réponses positives pour cet outil. Dans le même ordre d'idées, lorsque plus d'un énoncé évaluait la perception des répondants en rapport à un aspect, les réponses positives et négatives ont ici aussi simplement été additionnées pour calculer la quantité totale de réponses positives et négatives concernant cet aspect. Aussi, toujours comme pour les résultats concernant les

[28] Le nombre de répondants s'étant abstenus varie : sur six réponses possibles, cinq énoncés en ont obtenu six, quatre en ont obtenu cinq, trois en ont obtenu quatre et un énoncé en a obtenu deux. Heureusement, l'aspect évalué par l'énoncé ayant obtenu seulement deux réponses était aussi évalué par un autre énoncé.

outils de MT, un taux de réponses positives supérieur à 50 % a été considéré comme indiquant que la perception des répondants en rapport à l'aspect évalué était positive alors qu'un taux de réponses positives inférieur à 50 % a été considéré comme indiquant l'inverse. Les résultats concernant la TA obtenus grâce à l'instrument sont présentés dans la *Figure 2 : Perceptions des répondants en rapport à la traduction automatique*.

**Figure 2 : Perceptions des répondants en rapport à la traduction automatique**




(Les aspects évalués sont tirés de Dillon et Fraser [2006] et de Moore et Benbasat [1991].)

L'analyse de ces données se fera plus en détail à la section *4.3 Analyse des résultats concernant les perceptions*. La mise en rapport de ces données à celles de l'expérience, qui seront présentées dans la prochaine section, se fera dans la section *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*.

### 4.2. Résultats de l'expérience

Il convient, après avoir présenté les résultats de l'analyse des perceptions, de présenter les résultats de l'expérience avant de passer à l'analyse de ces résultats. Il faut rappeler que dans le cadre de cette expérience, les participants avaient à traduire des textes qui leur avaient été assignés à des fins de traduction dans le cadre de leur travail à l'aide de l'outil qui leur était fourni et en minutant le temps requis pour les traductions. *Wordfast Anywhere*, l'outil en ligne mis à leur disposition, leur permettait d'utiliser une MT avec ou sans l'apport de la TA. Les participants pouvaient ainsi déposer les documents à traduire dans le compte *Wordfast Anywhere* qui avait été créé pour eux et les traduire à l'aide d'une MT et, lorsqu'ils le voulaient, d'un système de TA.

Les résultats de l'expérience sont les suivants : le participant TR1 a traduit un texte de 340 mots en 105 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 194,3 mots par heure; ce participant a aussi traduit un texte de 196 mots en 35 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 336 mots par heure; il a aussi traduit un texte de 263 mots en 55 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 286,9 mots par heure; enfin, il a aussi traduit un texte de 225 mots en 65 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 207,7 mots par heure. Le participant TR2 a traduit un texte de 148 mots en 22 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 403,6 mots par heure; ce participant a aussi traduit un texte de 345 mots en 55 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 376,4 mots par heure; il a aussi traduit un texte de 185 mots en 33 minutes en utilisant la MT seulement, pour une productivité de 336,4 mots par heure; ce participant a aussi traduit un texte de 308

mots en 60 minutes en utilisant la MT seulement, pour une productivité de 308 mots par heure; enfin, il a aussi traduit un texte de 244 mots en 38 minutes en utilisant la MT et la TA, pour une productivité de 385,3 mots par heure. Ces résultats sont aussi présentés dans le *Tableau 3 : Résultats de l'expérience.*

**Tableau 3 : Résultats de l'expérience**

| Participant | Texte | Nombre de mots | Outil(s) utilisé(s) | Temps requis (en minutes) | Productivité (en mots/heure) |
|---|---|---|---|---|---|
| TR1 | 1 | 340 | MT+TA | 105 | 194,3 |
| TR1 | 2 | 196 | MT+TA | 35 | 336 |
| TR1 | 3 | 263 | MT+TA | 55 | 286,9 |
| TR1 | 4 | 225 | MT+TA | 65 | 207,7 |
| TR2 | 1 | 148 | MT+TA | 22 | 403,6 |
| TR2 | 2 | 345 | MT+TA | 55 | 376,4 |
| TR2 | 3 | 185 | MT | 33 | 336,4 |
| TR2 | 4 | 308 | MT | 60 | 308 |
| TR2 | 5 | 244 | MT+TA | 38 | 385,3 |

L'interprétation de ces résultats se fera à la section *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*, qui suivra l'analyse des résultats concernant les perceptions. La mise en rapport des résultats des différentes portions de la recherche se fera aussi à la section *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*.

### 4.3. Analyse des résultats concernant les perceptions

Il convient, après avoir présenté les résultats concernant les perceptions et ceux de l'expérience, d'analyser ces résultats. Il sera d'abord pertinent d'analyser les résultats concernant les perceptions, puis d'analyser les résultats de l'expérience. Les résultats des deux portions de la recherche seront ensuite mis en rapport dans la section *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*. Il faut noter que certaines des données collectées en rapport à l'expérience des participants ne se sont pas révélées utiles pour le type d'analyse

effectué et n'ont ainsi pas été utilisées. En effet, trop peu de participants ont déclaré utiliser la TA dans le contexte de leurs activités professionnelles ou avoir suivi des formations concernant les outils de MT ou de TA pour qu'il soit pertinent d'intégrer ces données à l'analyse. Aussi, les années d'expérience dans le domaine de la traduction coïncidaient approximativement avec les années passées à utiliser un outil de MT pour tous les participants. Ces dernières n'avaient donc pas à être intégrées à l'analyse de manière distincte des premières.

Les résultats concernant les perceptions en rapport aux outils de MT indiquent que les six répondants ont une perception positive des outils de MT puisque quatre des huit aspects évalués ont obtenu 100 % de réponses positives et qu'un seul des huit aspects évalués a obtenu moins de 50 % de réponses positives. Plus précisément, les résultats montrent que les répondants estiment que les outils de MT sont très présents dans le domaine de la traduction, puisque l'aspect de la *visibilité* est un des aspects ayant obtenu 100 % de réponses positives. Les participants considèrent aussi pouvoir expliquer les avantages que procure l'utilisation d'un outil de MT à d'autres membres du milieu, puisque l'aspect de la *démontrabilité des résultats* a obtenu 100 % de réponses positives. L'aspect de la *facilité de l'utilisation* a aussi obtenu 100 % de réponses positives, ce qui montre que les répondants croient qu'il n'est pas compliqué de se servir d'un outil de MT. Les participants estiment aussi que les outils de MT complémentent bien leur processus de travail, puisque l'aspect de la *compatibilité* a obtenu 100 % de réponses positives. Étant donné que l'aspect des *avantages relatifs* a obtenu 83 % de réponses positives, les répondants jugent qu'ils tirent certains avantages de l'utilisation d'un outil

de MT. Les participants considèrent aussi que le fait d'utiliser un outil de MT influence de manière positive la perception qu'auront les autres membres du domaine d'eux, puisque l'aspect de l'*image* a obtenu 83 % de réponses positives. L'aspect de la *liberté de l'utilisation* a obtenu 58 % de réponses positives, ce qui montre que les répondants se sentent en partie obligés d'utiliser un outil de MT, mais que le choix de le faire reste généralement le leur. Enfin, l'aspect des *possibilités d'expérimentation* n'a obtenu que 17 % de réponses positives, ce qui semble indiquer que les participants ont eu peu d'occasions de se servir d'outils de MT à des fins d'essai (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991).

Les résultats concernant les perceptions en rapport à la TA indiquent que les répondants ont une perception relativement négative de ce type d'outil. Deux des huit aspects évalués ont obtenu 0 % de réponses positives. Ces résultats montrent, puisqu'il s'agit des aspects de la *visibilité* et des *possibilités d'expérimentation*, que les répondants estiment que la TA n'est pas très présente dans le domaine de la traduction professionnelle et qu'ils ont eu peu d'occasions de s'en servir à des fins d'essai. Les participants croient aussi que le fait d'utiliser la TA aurait une influence négative sur la perception qu'auraient les autres membres du domaine d'eux (ainsi que, possiblement, sur la perception qu'ils auraient des autres membres du domaine [Dillon et Fraser 2006 : 70]), puisque l'aspect de l'*image* a obtenu seulement 17 % de réponses positives. Puisque l'aspect de la *compatibilité* a obtenu seulement 20 % de réponses positives, les répondants considèrent que la TA ne complémenterait pas bien leur processus de travail. L'aspect des *avantages relatifs* a aussi obtenu seulement 33 % de réponses positives, ce

qui indique que les participants ne croient pas que le fait d'utiliser la TA leur donnerait un avantage. Les répondants n'estiment généralement pas pouvoir expliquer les avantages de l'utilisation de la TA à d'autres traducteurs puisque l'aspect de la *démontrabilité des résultats* a obtenu seulement 40 % de réponses positives. Les participants considèrent aussi que les systèmes de TA sont relativement simples à utiliser puisque l'aspect de la *facilité de l'utilisation* a obtenu 70 % de réponses positives.

Enfin, l'aspect de la *liberté de l'utilisation* a obtenu 64 % de réponses positives, ce qui semble indiquer que les répondants se sentent libres de choisir de se servir de ce type d'outil ou non. Il faut toutefois noter que les résultats concernant cet aspect ont pu être un peu brouillés par la formulation des énoncés visant son évaluation. En effet, l'énoncé en fonction duquel les répondants étaient libres de choisir d'utiliser la TA ou non a obtenu 100 % de réponses positives alors que l'énoncé en fonction duquel il serait utile pour les répondants d'utiliser la TA n'a obtenu que 20 % de réponses positives. Il pourrait ainsi être plus juste d'affirmer que les résultats concernant l'aspect de la *liberté de l'utilisation* semblent indiquer que les répondants se sentent libres de choisir d'utiliser la TA ou non, mais ne voient pas l'utilité de choisir de s'en servir. En rétrospective, il aurait sans doute été préférable d'évaluer l'aspect de la *liberté de l'utilisation* de points de vue plus rapprochés, soit en modifiant les questions utilisées pour cette évaluation ou en choisissant d'autres questions à adapter des questionnaires originaux de Moore et Benbasat (1991) et de Dillon et Fraser (2006), pour que les résultats soient plus clairs (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991).

Les résultats de l'analyse des perceptions permettent de faire un certain nombre d'observations intéressantes avant même d'être mis en rapport avec les résultats de l'expérience. Il est notamment intéressant de voir que les réponses concernant l'aspect de la *visibilité* étaient positives à 100 % dans le cas des énoncés concernant les outils de MT et positives à 0 % dans le cas des énoncés concernant la TA.

Comme il en a été question dans la section *4. Présentation et analyse des données*, le nombre de participants à la recherche n'était pas assez élevé pour qu'il soit permis de tirer des conclusions généralisables des résultats. Toutefois, les outils de MT semblent avoir une présence beaucoup plus importante que la TA dans le domaine de la traduction professionnelle. Ces résultats seraient tout aussi intéressants, voire plus intéressants, si le nombre de participants à la recherche les rendait représentatifs de la réalité (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Il est aussi intéressant de noter que l'aspect des *possibilités d'expérimentation* a obtenu assez peu de résultats positifs tant en rapport aux outils de MT qu'à la TA : 17 % de réponses positives en rapport aux outils de MT et 0 % de réponses positives en rapport à la TA. Quoique, comme il en a déjà été question, les résultats ne peuvent que difficilement être utilisés dans le cadre de généralisations, ceux-ci semblent indiquer que les participants ont eu relativement peu d'occasions de se servir d'outils de MT ou de TA à des fins d'essai. Ces résultats pourraient avoir certaines ramifications pour la formation des traducteurs s'il advenait qu'ils soient représentatifs de la réalité. Il faut toutefois noter qu'il est possible que la formation qu'ont probablement reçue les participants, dont 83 %

ont indiqué pratiquer la traduction de manière professionnelle depuis au moins neuf ans, ait évolué depuis que ceux-ci l'ont reçue pour accorder une plus grande place aux outils informatiques d'aide à la traduction. Sinon, l'apparent manque d'occasions de travailler avec des outils informatiques d'aide à la traduction à des fins d'essais pourrait être digne de recherches plus poussées (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Il est approprié, avant de passer à l'analyse des résultats de l'expérience, de traiter des données fournies par les répondants sous la forme de commentaires et de réponses ouvertes dans les boîtes de texte fournies à cette fin dans le questionnaire permettant l'analyse des perceptions. Les commentaires les plus pertinents ont été faits en rapport à la TA.

Par exemple, un répondant[29] a ajouté le commentaire « *Dans certains contextes* » à sa réponse positive à l'énoncé « *Les bénéfices de l'utilisation d'un système de TA me semblent clairs* », ce qui indique que certains répondants peuvent concevoir que la TA pourrait avoir une certaine utilité selon les circonstances (quoique le commentaire ne précise pas de quelles circonstances il pourrait s'agir). Un autre répondant a fait le commentaire qu' « *il [lui] serait sans doute pertinent d'en utiliser un [système de TA], mais [qu'il] n'en [a] pas pour l'instant* », ce qui contribue aussi à indiquer que certains répondants peuvent concevoir que la TA pourrait avoir certaines utilités. Un autre commentaire d'un répondant, « *La TA peut être utilisée pour la météo, par exemple, mais*

[29] Le masculin singulier est utilisé pour faire référence à tous les répondants individuels pour préserver l'anonymat de ces derniers.

*n'est pas fiable pour la traduction des documents en général* », ajouté à une réponse négative à l'énoncé « *Je peux facilement expliquer les bénéfices de l'utilisation d'un système de TA à un autre traducteur* », permet de voir le type d'utilité que certains répondants perçoivent pour la TA et permet de comprendre que l'utilité de la TA semble être perçue par certains comme étant relativement limitée. Il est intéressant de noter que les données qualitatives, celles des commentaires et des réponses ouvertes, rendent compte d'une perception de la TA légèrement différente de celle dont rendent compte les données quantitatives, celles des prises de position sur des échelles Likert en rapport à des énoncés. En effet, les données quantitatives semblaient indiquer que les répondants avaient une perception plutôt négative de la TA, mais les données qualitatives paraissent montrer que ce n'est pas exactement le cas et que les répondants estiment que la TA peut avoir certaines utilités en certains contextes. Quoi qu'il en soit, il pourrait être intéressant d'étudier plus en détail la perception qu'ont les traducteurs professionnels de la TA (idéalement à l'aide d'un plus grand échantillon) pour tenter de préciser cette dernière (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

Enfin, un répondant a ajouté le commentaire « *J'imagine* » à sa réponse positive à l'énoncé « *Il n'est pas difficile d'apprendre à se servir d'un système de TA* ». Ce commentaire s'ajoute aux résultats concernant l'aspect des *possibilités d'expérimentation* pour indiquer que la formation des répondants leur a donné assez peu d'occasions d'utiliser certains outils informatiques d'aide à la traduction à des fins d'essai (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991).

Avant de passer à l'analyse des résultats de l'expérience, il est approprié de noter que les résultats de l'analyse des perceptions semblent appuyer la première des deux sous-hypothèses de la troisième hypothèse de recherche. Cette sous-hypothèse stipulait que les perceptions concernant les outils de MT seraient plus positives que celles concernant les outils de TA, ce qui paraît être le cas. La seconde des sous-hypothèses de la troisième hypothèse de recherche semble toutefois être réfutée par les résultats de l'analyse des perceptions. Celle-ci stipulait en effet que les perceptions concernant les outils de TA ne seraient pas négatives à l'excès sans nécessairement être positives, ce qui ne paraît pas être le cas. Il faut toutefois nuancer ces conclusions en rappelant que le nombre limité de participants à l'étude ne permet pas de faire des généralisations à partir de celles-ci. Il faut aussi nuancer ces conclusions en fonction du fait que, comme il en a été question dans la section *3.2.1.2 Révision du questionnaire préliminaire*, la fiabilité et la validité des questions visant l'évaluation des perceptions des répondants n'ont pu être vérifiées depuis la vérification effectuée par les chercheurs ayant développé les instruments originaux (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991; Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168).

### 4.4. Analyse des résultats de l'expérience

Il est logique, après avoir interprété les résultats concernant les perceptions, d'interpréter ceux de l'expérience. Il sera ensuite pertinent de mettre en rapport les résultats de ces deux volets de la recherche.

En ce qui concerne les résultats de l'expérience, il sera malheureusement nécessaire de concentrer l'analyse sur les résultats d'un des deux participants. En effet,

l'interprétation qu'il est possible de faire des résultats de l'autre participant est limitée puisque toutes les traductions ont été effectuées à l'aide de la MT et de la TA, ce qui ne permet pas la comparaison de la productivité permise par l'utilisation de la combinaison MT+TA en rapport à celle permise par l'utilisation de la MT seule. Il faut noter que les instructions concernant l'expérience, présentées dans le guide d'utilisation de *Wordfast Anywhere* en Annexe C, n'indiquaient pas explicitement qu'il était nécessaire d'activer le système de TA pour certains textes et de le désactiver pour d'autres. Il s'agit du seul problème important rencontré qui aurait pu être évité grâce à des expériences pilotes plus poussées. (Il faut toutefois noter que le problème n'aurait pas nécessairement été cerné grâce aux expériences pilotes puisque le guide d'utilisation a été élaboré après la première rencontre avec les participants et donc après que les expériences pilotes plus poussées auraient été menées.) Le chercheur assume ainsi la responsabilité de l'utilité limitée de ces résultats. Ceux-ci restent toutefois pertinents lorsqu'ils sont mis en rapport aux autres résultats, tout comme les commentaires fournis à leur sujet.

Les résultats du participant TR2 semblent indiquer que l'utilisation de la combinaison MT+TA permet une productivité plus élevée que l'utilisation d'une MT seule. En effet, les deux textes pour lesquels la productivité de ce participant était la moins élevée étaient ses textes 3 et 4, lesquels ont été traduits à l'aide de la MT seulement. Ces deux textes ont été traduits avec un taux de productivité de 336,4 mots par heure et 308 mots par heure, respectivement. Les textes 1, 2 et 5 du même participant ont tous été traduits plus rapidement à l'aide de la combinaison MT+TA : le texte 1 a été traduit avec une productivité de 403,6 mots par heure, le texte 2 avec une productivité de

376,4 mots par heure, et le texte 5 avec une productivité de 385,3 mots par heure. Ces résultats, y compris le nombre de mots de chaque texte ainsi que le temps requis pour les traduire, sont présentés dans le *Tableau 4 : Résultats de l'expérience (TR2)* en ordre croissant de la productivité atteinte pour chaque texte.

**Tableau 4 : Résultats de l'expérience (TR2)**
(En ordre croissant de productivité)

| Participant | Texte | Nombre de mots | Outil(s) utilisé(s) | Temps requis (en minutes) | Productivité (en mots/heure) |
|---|---|---|---|---|---|
| TR2 | 4 | 308 | MT | 60 | 308 |
| TR2 | 3 | 185 | MT | 33 | 336,4 |
| TR2 | 2 | 345 | MT+TA | 55 | 376,4 |
| TR2 | 5 | 244 | MT+TA | 38 | 385,3 |
| TR2 | 1 | 148 | MT+TA | 22 | 403,6 |

Ces résultats paraissent ainsi appuyer l'hypothèse de recherche selon laquelle le fait d'utiliser la combinaison MT+TA permet de traduire plus rapidement que l'utilisation d'un outil de MT seulement. Cependant, il faut noter que la différence de productivité entre les textes traduits en utilisant la MT seulement et ceux traduits en utilisant la combinaison MT+TA reste imprécise. En effet, les gains de productivité du participant TR2 vont de 11,9 % (si l'on compare le texte ayant été traduit le plus rapidement sans l'aide de la TA à celui ayant été traduit le moins rapidement avec l'aide de cette dernière) à 31 % (si l'on compare le texte ayant été traduit le moins rapidement sans l'aide de la TA à celui ayant été traduit le plus rapidement avec l'aide de cette dernière). Si l'on compare la productivité moyenne des deux textes produits à l'aide de la MT seulement (322,2 mots par heure) à la productivité moyenne des trois textes traduits avec la combinaison MT+TA (388,4 mots par heure), l'utilisation de la combinaison MT+TA semble avoir permis des gains de productivité de 20,5 %. L'utilisation de la combinaison

MT+TA permettrait ainsi des gains de productivité de 11,9 % à 31 % par rapport à l'utilisation d'un outil de MT seul.

Il n'est malheureusement pas possible de réduire la marge des gains potentiels de productivité en raison du faible nombre de participants à l'expérience et en raison du nombre restreint de textes traduits par chacun d'eux. Il est aussi nécessaire de rappeler que le faible nombre de participants ne permet pas de faire des généralisations à partir des résultats. Il faut aussi convenir que le chronométrage des traductions a pu être légèrement imprécis, puisque celui-ci se faisait manuellement[30]. Cependant, il faut ajouter que cela ne semble pas avoir affecté les résultats dans l'ensemble puisque tous les textes traduits par le participant TR2 à l'aide de la combinaison MT+TA ont eu un taux de productivité substantiellement[31] plus élevé que ceux traduits à l'aide de la MT seulement. Enfin, il est intéressant de noter, à des fins de comparaison, qu'une expérience similaire menée par Guerberof (2009) indiquait que l'utilisation de la TA pouvait permettre des gains de productivité de 13 à 25 %. (Il faut toutefois noter que, dans le cadre de son expérience, la productivité permise par la TA était comparée à la productivité atteinte sans outil informatique d'aide à la traduction [Guerberof 2009].)

Même si l'expérience menée ne permet pas de déterminer avec précision et de manière généralisable à quel point l'utilisation de la combinaison MT+TA permet (ou ne

[30] Rappelons que, comme il en a été question dans la section *3.1.1.7 Choix de l'outil*, le choix des participants visés permettait de penser que ceux-ci ne pourraient installer sur leur poste de travail un logiciel permettant notamment de chronométrer le temps passé à travailler sur un texte.

[31] Il est toutefois nécessaire de préciser qu'une analyse statistique permettant de vérifier la pertinence de la différence entre les taux de productivité n'a pu être effectuée.

permet pas) des gains de productivité, les résultats permettent de faire quelques observations intéressantes.

Il est notamment intéressant de voir que le taux de productivité des participants a fluctué au cours de l'expérience. En effet, comme permet de le constater le *Tableau 3 : Résultats de l'expérience* (reproduit plus bas pour en faciliter la consultation), le taux de productivité des participants augmente et diminue tout au long de l'expérience sans qu'il y ait une amélioration ou une détérioration définitive de la productivité des participants. Il faut aussi noter que la fluctuation du taux de productivité des participants ne semble pas être liée au fait que la MT était parfois utilisée seule et parfois en combinaison avec la TA. En effet, la fluctuation des taux de productivité des participants peut être constatée même si abstraction est faite des textes ayant été traduits à l'aide de la MT seulement. Il faut toutefois admettre que la fluctuation est moindre lorsqu'abstraction est faite de ces textes. (Quoique cela s'explique par le fait que la productivité atteinte pour ces textes par le participant TR2 n'était pas aussi élevée que celle atteinte pour les textes traduits avec la combinaison MT+TA). Il est aussi intéressant de noter que, malgré la fluctuation du taux de productivité, tous les textes traduits à l'aide de la MT et de la TA par le participant TR2 ont eu un taux de productivité plus élevé que ceux traduits à l'aide de la MT seulement. Ce fait montre que la fluctuation de la productivité n'a pas influencé, du moins dans l'ensemble, les résultats indiquant que le fait d'utiliser la combinaison MT+TA permet d'atteindre une productivité plus élevée que l'utilisation d'un outil de MT seul.

**Tableau 3 : Résultats de l'expérience** (reproduit de la page 60)

| Participant | Texte | Nombre de mots | Outil(s) utilisé(s) | Temps requis (en minutes) | Productivité (en mots/heure) |
|---|---|---|---|---|---|
| TR1 | 1 | 340 | MT+TA | 105 | 194,3 |
| TR1 | 2 | 196 | MT+TA | 35 | 336 |
| TR1 | 3 | 263 | MT+TA | 55 | 286,9 |
| TR1 | 4 | 225 | MT+TA | 65 | 207,7 |
| TR2 | 1 | 148 | MT+TA | 22 | 403,6 |
| TR2 | 2 | 345 | MT+TA | 55 | 376,4 |
| TR2 | 3 | 185 | MT | 33 | 336,4 |
| TR2 | 4 | 308 | MT | 60 | 308 |
| TR2 | 5 | 244 | MT+TA | 38 | 385,3 |

Enfin, il faut noter que la fluctuation des taux de productivité pourrait être causée, du moins en partie, par le degré potentiellement variable de difficulté des textes. Cette hypothèse expliquerait en partie pourquoi les taux de productivité des participants ont fluctué plutôt que d'aller en s'améliorant progressivement. Il aurait en effet été permis de penser que tel serait le cas puisque les participants se familiariseraient avec un outil qu'ils ne connaissaient pas au cours de l'expérience. Il faut aussi noter que la difficulté potentiellement variable des textes ne semble pas avoir influencé, d'un point de vue global, les résultats en fonction desquels l'utilisation de la combinaison MT+TA permet une productivité plus élevée que l'utilisation d'un outil de MT seul. En effet : tous les textes traduits par le participant TR2 sans l'aide de la TA ont eu un taux de productivité moins élevé que ceux qu'il a traduits à l'aide de la MT et la TA.

Après avoir présenté les résultats de l'expérience et de l'analyse des perceptions, il est pertinent de mettre ceux-ci en rapport pour mettre à l'épreuve la troisième hypothèse de recherche. En effet, si les résultats des différentes portions de la recherche pris indépendamment suffisaient à la vérification des autres hypothèses et sous-hypothèses, la vérification de la troisième hypothèse de recherche requiert la mise en

rapport des résultats des deux volets de la recherche. Cette troisième hypothèse stipulait que les perceptions des traducteurs en rapport aux outils informatiques d'aide à la traduction influenceraient la productivité que ceux-ci leur permettraient d'atteindre. Les résultats ne semblent toutefois pas appuyer cette hypothèse. En effet, si les perceptions des participants en rapport aux outils de MT étaient positives, leurs perceptions en rapport aux outils de TA ne l'étaient pas, ce qui, combiné aux apparents gains de productivité permis par l'utilisation de la combinaison MT+TA, réfute la troisième hypothèse de recherche. Il faut souligner le fait que la conclusion est la même si l'on met en rapport les résultats du participant TR2 seulement. (Il peut être pertinent de le faire puisque c'est surtout à partir des résultats de ce participant que sont tirées les conclusions de l'expérience.) En effet, ce sont surtout les résultats de ce participant qui indiquaient que l'utilisation de la combinaison MT+TA permettait d'atteindre un taux de productivité plus élevé malgré le fait que ce participant semblait avoir une perception relativement négative du second type d'outil d'après l'analyse des perceptions. Il faut toutefois noter encore une fois que le nombre limité de participants ne permet pas de généraliser les conclusions. Il faut même redoubler de prudence à ce sujet en ce qui concerne la mise en rapport des résultats des deux volets de la recherche puisque seuls les résultats d'un nombre restreint du nombre déjà limité de participants ont pu être comparés.

Il est approprié, avant de passer à la section *5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles*, de noter que la seconde hypothèse de recherche n'a pu être vérifiée à l'aide des résultats de l'expérience. En effet, cette hypothèse stipulait que l'apport de la TA serait plus marqué lorsque l'utilité de la MT serait limitée, mais l'utilité

de la MT s'est révélée relativement limitée pour l'ensemble des textes traduits dans le cadre de l'expérience, ce qui empêche la vérification de l'hypothèse. (Il faut préciser que la MT qui a été constituée pour l'expérience ne comptait qu'un peu plus de 330 paires de textes mis à la disposition du public par les IRSC, ce qui peut contribuer à expliquer son utilité limitée[32].) Les deux participants à l'expérience ont d'ailleurs confirmé l'utilité limitée de la MT dans le sondage de fin d'étude. (Ce sondage visait simplement à permettre aux participants de formuler des commentaires généraux quant aux outils qu'ils avaient utilisés au cours de l'expérience et est présenté en Annexe B.) Comme il en sera question dans la section *5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles*, l'hypothèse reste toutefois intéressante et il pourrait être pertinent de la mettre à l'épreuve dans le cadre de recherches ayant un nombre plus élevé de participants traduisant un nombre plus élevé de textes.

Ainsi, avant de passer à la section *5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles*, il convient de se pencher sur certains des commentaires fournis par les participants à l'expérience dans leurs journaux de traduction et dans le sondage de fin d'étude. Il est par exemple intéressant de voir que le participant TR1 a noté que le premier texte qu'il a traduit à l'aide de la MT et de la TA ne lui a pas paru bien se prêter à la TA alors qu'il s'agit du texte pour lequel la productivité de ce participant était la moins élevée. Quoiqu'il soit possible que le fait qu'il s'agissait du premier texte traduit avec un nouvel outil ait contribué à cette faible productivité, il reste intéressant de voir que ces

[32] Il est concevable que l'utilité limitée de la MT ait influencé la différence de productivité permise par l'utilisation de la MT seule par rapport à l'utilisation de la combinaison MT+TA. Toutefois, puisqu'il n'est pas possible de déterminer à quel point cela a été le cas (ou même si cela a effectivement été le cas), la question n'est pas traitée plus en détail.

résultats et ce commentaire semblent confirmer que certains textes se prêtent mieux que d'autres à la TA (Saint-André 2015 : 138). Dans le même ordre d'idées, ce participant a aussi noté que son troisième texte s'était mieux prêté à la TA et il s'agit d'un des textes pour lequel sa productivité était la plus élevée.

Il faut aussi noter que le participant TR1 a indiqué avoir eu des problèmes techniques pour bon nombre des traductions qu'il a effectuées, ce qui pourrait contribuer à expliquer pourquoi sa productivité moyenne était moins élevée que celle du participant TR2. D'autres facteurs qu'il est difficile de quantifier, tels que le degré de difficulté des textes traduits et le degré auquel les textes traduits se prêtaient à la MT et à la TA, pourraient aussi avoir influencé la productivité des deux participants, c'est pourquoi il est difficile de traiter de la question plus en détail.

Il est aussi pertinent de noter que le participant TR1 a indiqué avoir été interrompu de telle sorte que la traduction de ses troisième et quatrième textes a été ralentie. Toutefois, puisque les traductions affectées par des interruptions dans le cas du participant TR1 ne sont ni les textes pour lesquels la productivité du participant était la plus élevée ni les textes pour lesquels elle était la moins élevée, il semble que, si les interruptions ont pu affecter la productivité du participant pour ces textes particuliers, la productivité générale atteinte par le participant n'a pas été affectée.

Dans le cas du participant TR2, les deuxième, quatrième et cinquième textes ont été identifiés comme ayant été affectés par des interruptions. Les interruptions ne

semblent pas avoir affecté les résultats concernant la productivité générale de ce participant non plus, quoiqu'il reste probable que la productivité atteinte pour les textes individuels ait été affectée. En effet, puisque la productivité atteinte par le participant indique que l'utilisation de la combinaison MT+TA permet d'atteindre une productivité plus élevée que l'utilisation d'un outil de MT seul lorsqu'on considère tous les textes traduits, seulement les textes qui n'ont pas été affectés par les interruptions ou seulement les textes affectés par les interruptions, il semble que les interruptions n'ont pas affecté les résultats globaux. (Toutefois, il faut noter que les textes affectés par des interruptions, qu'il s'agisse de textes traduits à l'aide de la MT seulement ou avec la combinaison MT+TA, sont les textes pour lesquels la productivité du participant était la moins élevée.) Il faut aussi indiquer que le participant TR2 a noté avoir eu certains problèmes techniques lors de la traduction de son cinquième texte. Toutefois, puisque le texte n'est ni le texte pour lequel la productivité du participant était la plus élevée ni le texte pour lequel elle était la moins élevée parmi les textes traduits à l'aide de la MT et de la TA, il ne semble pas que ces problèmes techniques aient influencé les résultats dans leur ensemble.

Enfin, il est pertinent de souligner le fait que le participant TR2 a noté avoir eu à effectuer beaucoup de corrections avant de soumettre certaines des traductions effectuées aux demandeurs. Cela atteste du fait que les participants se sont efforcés de donner aux textes produits dans le cadre de l'expérience le même degré de qualité qu'à leurs autres textes puisqu'il s'agit de textes utilisés ou publiés d'une manière quelconque. Les efforts déployés pour effectuer ces corrections ne semblent toutefois pas avoir interféré avec les

résultats concernant la productivité[33]. En effet, les textes concernés étaient le second texte et le troisième texte traduits par ce participant, mais, puisqu'il s'agit du texte traduit avec la combinaison MT+TA pour lequel la productivité du participant était la moins élevée et du texte traduit à l'aide de la MT seulement pour lequel la productivité du participant était la plus élevée, le fait que l'utilisation de la combinaison MT+TA semble permettre une productivité plus élevée que l'utilisation d'un outil de MT seul ne change pas.

Il sera permis de terminer la présente section en notant que les participants ont indiqué, soit dans leurs journaux de traduction et/ou dans le sondage de fin d'étude, qu'ils estimaient que l'expérience avait dans l'ensemble été positive et avait su potentiellement les intéresser à l'utilisation de la TA.

[33] Il faut préciser que le temps passé à effectuer des corrections a été comptabilisé dans le temps passé à travailler sur un texte.

## 5. Évaluation, conclusion et recherches éventuelles

Il convient, après avoir présenté et interprété les résultats de la recherche et de les avoir mis en rapport, de discuter des retombées de la présente étude et de traiter des avenues pour la continuation de la recherche.

Il est d'abord intéressant de constater que les résultats de l'analyse des perceptions montrent une opposition marquée entre les perceptions concernant les outils de MT et de TA. En effet, quatre des huit aspects évalués en rapport aux outils de MT ont obtenu 100 % de réponses positives et un seul de ces aspects a obtenu moins de réponses positives que de réponses négatives. Par opposition, six des huit aspects évalués en rapport aux outils de TA ont obtenu plus de réponses négatives que de réponses positives, y compris deux aspects ayant obtenu 100 % de réponses négatives, et aucun des huit aspects n'a obtenu 100 % de réponses positives. Il faut aussi noter que ces résultats rejoignent, du moins en partie, ceux de Dillon et Fraser (2006 : 69, 76) en fonction desquels les traducteurs qui utilisent un outil de MT ont une perception plus positive de ce type d'outil que ceux qui ne s'en servent pas. (C'est-à-dire, dans le cas de la présente recherche, que les participants se servent d'un outil de MT et ont une perception positive de ce type d'outil.)

Quoique des conclusions généralisables ne puissent être tirées de la recherche, il reste intéressant de voir que la TA pourrait permettre aux traducteurs de rehausser leur productivité. Le fait que les résultats appuient ainsi la première hypothèse de recherche pourrait avoir des répercussions dans les domaines pratique et théorique de la traduction.

En effet, d'un point de vue pratique, il pourrait être intéressant, en fonction des résultats de la présente étude, pour les traducteurs et les fournisseurs de services de traduction d'intégrer la TA au processus traductif. (D'ailleurs, comme il en a été question au début de la présente thèse, cette éventualité semble peu à peu devenir réalité [Saint-André 2015 : 6-9; Silva 2014 : 24-25].)

D'un point de vue théorique, il pourrait être intéressant d'étudier les effets qu'aurait l'intégration de la TA au processus traductif. Il serait aussi intéressant de se pencher sur la question de l'élaboration des outils et des suites traductiques permettant l'utilisation de MT et de TA. En effet, s'il advenait que la TA en vienne à être utilisée quotidiennement par un grand nombre de traducteurs professionnels, la conceptualisation et le développement de ces outils pourraient devoir changer pour accorder autant d'importance à l'aspect de la TA qu'à l'aspect de la MT. Enfin, il serait aussi pertinent d'étudier la question de l'adéquation de la formation en traduction en rapport au processus traductif si celui-ci en venait à comprendre la TA. (La thèse de maîtrise de Louise Saint-André [2015] traite d'une question similaire.) Il s'agit là d'avenues de recherche pertinentes.

Il est approprié de rappeler que la présentation des hypothèses de recherche s'est faite après une mise en contexte de l'évolution et de l'utilisation des outils informatiques d'aide à la traduction que constituent les MT et la TA. Elle a été suivie d'une description détaillée du processus d'élaboration de la méthodologie de recherche visant à mettre les hypothèses à l'épreuve. Cette description a expliqué en détail comment l'outil d'analyse

des perceptions a été élaboré à partir des travaux de Moore et Benbasat (1991) et de Dillon et Fraser (2006). Les résultats de l'analyse des perceptions ont d'ailleurs appuyé l'hypothèse selon laquelle la perception des outils de MT serait plus positive que la perception des outils de TA. Ces résultats ont aussi réfuté l'hypothèse selon laquelle la perception des outils de TA ne serait pas négative à l'excès sans nécessairement être positive. La description du processus d'élaboration de la méthodologie a aussi expliqué comment l'expérience avait été inspirée d'études telles que celle menée par Guerberof (2009). L'expérience visait à permettre l'évaluation, à des fins de comparaison, de la productivité de traducteurs utilisant tantôt une MT seule et tantôt la combinaison MT+TA. Les résultats de cette expérience ont appuyé l'hypothèse en fonction de laquelle l'utilisation de la combinaison MT+TA permettrait de réaliser des gains de productivité par rapport à l'utilisation d'une MT seule. La mise en rapport des résultats des deux volets de la recherche a toutefois réfuté l'hypothèse selon laquelle les gains potentiels de productivité permis par l'utilisation de la combinaison MT+TA dépendraient en partie de l'ouverture d'esprit des traducteurs à la TA.

L'une des sous-hypothèses de cette hypothèse de recherche a été appuyée par les résultats de l'analyse des perceptions alors que l'autre sous-hypothèse a été réfutée. En effet, la première sous-hypothèse stipulait que la perception générale des outils de MT serait plus positive que celle des outils de TA, ce qui a paru être le cas. Toutefois, la seconde sous-hypothèse, qui stipulait que la perception de la TA ne serait pas négative à l'excès sans nécessairement être positive, ne s'est pas vue vérifiée. Il est approprié de rappeler que sept des huit aspects évalués en rapport aux outils de MT dans le cadre de

l'analyse des perceptions ont obtenu plus de 50 % de réponses positives alors que ce n'était le cas que pour deux des mêmes huit aspects évalués en rapport à la TA. Il faut néanmoins rappeler que le nombre limité de participants à la recherche ne permet pas de tirer des conclusions généralisables de ces résultats.

Comme il en a été question dans les paragraphes qui précèdent, toutes les hypothèses ayant guidé la recherche n'ont malheureusement pu être mises à l'épreuve. Toutefois, les hypothèses n'ayant pu être mises à l'épreuve comme celles qui ont été appuyées et réfutées par les résultats de la recherche ouvrent la voie à des avenues de recherche éventuelles. En ce qui concerne les avenues de recherche éventuelles pertinentes, il pourrait être intéressant de se pencher sur l'hypothèse selon laquelle l'apport de la TA serait plus marqué lorsque l'utilité de la MT est limitée. Il s'agit de la seconde hypothèse ayant guidé l'élaboration du présent projet de recherche, qui, comme il en a été question dans la section *4.4 Analyse des résultats de l'expérience*, n'a toutefois pas pu être vérifiée. Il est notamment concevable que l'apport de la TA puisse être plus marqué lorsque la MT est d'une utilité limitée puisque la TA garantit que le traducteur aura accès à une proposition de traduction lorsque la MT ne peut le faire (Lagoudaki 2008 : 262). La vérification de cette hypothèse pourrait renforcer la pertinence potentielle de l'utilisation et de l'étude de la TA.

Aussi, toujours en ce qui concerne les avenues de recherche éventuelles, il serait intéressant d'étudier la différence de la pertinence des gains potentiels de productivité permis par l'utilisation de la combinaison MT+TA pour des groupes de traducteurs de

différentes tailles. En effet, comme il en a été question dans la section *2. Hypothèses de recherche*, ces gains potentiels de productivité pourraient être plus pertinents pour un petit groupe de traducteurs que pour un grand groupe en raison des ressources dont disposent ces groupes de différentes tailles pour faire face à la demande croissante en traduction (Kelly et DePalma 2012 : 6-7; O'Brien 2002 : 99, 105-106). Il s'agit d'une des hypothèses ayant orienté la recherche à ses débuts, mais cette dernière, puisqu'elle était conçue comme une étude de cas (concernant ainsi un seul groupe de participants), n'a pas permis de la mettre à l'épreuve. Une dernière avenue de recherche potentiellement pertinente concerne les possibilités qu'ont les traducteurs et les traductrices de faire l'expérience de différents types d'outils d'aide à la traduction dans le cadre de leur formation. En effet, comme il en a été question dans la section *4.3 Analyse des résultats concernant les perceptions*, la formation reçue par certains traducteurs semble leur avoir donné des possibilités limitées de faire l'expérience d'outils de ce type.

Enfin, si les conclusions de l'étude sont intéressantes, notamment en fonction du fait que l'utilisation de la combinaison MT+TA semble permettre des gains de productivité, que les outils de MT sont mieux perçus que les outils de TA, et que ces gains de productivité semblent s'opérer malgré la perception négative des outils de TA, elles n'ont pas été atteintes à l'aide d'un échantillon de participants assez grand pour être généralisables (Saldanha et O'Brien 2014 : 150-168). Toutefois, dans l'optique des avenues de recherche éventuelles, il serait intéressant de mener l'analyse des perceptions et l'expérience à nouveau avec un échantillon plus grand pour tenter de corroborer les conclusions de la présente étude et pour tenter de vérifier si elles sont généralisables. (Il

serait aussi pertinent, si la recherche était menée à nouveau, que le minutage soit effectué de manière à ce qu'un certain degré de précision soit garanti, par exemple en utilisant une suite traductique permettant de minuter le temps passé à traduire un texte.)

Ainsi, comme il en a été question dans la section *3.2.2 Expérience*, le fait que les participants ont minuté eux-mêmes le temps qu'ils ont passé à effectuer les traductions constitue une des limites de la présente recherche. En effet, puisque ce minutage n'était pas effectué par la suite traductique utilisée et que le chercheur n'était pas présent lors de la traduction des textes, il n'est pas possible de savoir à quel point le minutage a été effectué avec précision. Cependant, ce minutage aura permis de relever les différences de productivité assez substantielles pour être pertinentes pour la recherche. Aussi, la fiabilité et la validité des questions utilisées dans le cadre de l'analyse des perceptions n'ont pu être vérifiées complètement, ce qui constitue une autre limite de la présente recherche. Comme il en a été question dans la section *3.2.1.2 Révision du questionnaire préliminaire*, cette limite est toutefois atténuée par le fait que la vérification effectuée par les chercheurs ayant élaboré les instruments qui ont inspiré ces questions était exhaustive (Dillon et Fraser 2006; Moore et Benbasat 1991). Aussi, le fait que les questions qui n'étaient pas inspirées de leurs instruments étaient particulièrement simples et directes contribue à mitiger cette limite. Enfin, l'absence d'expérience pilote en bonne et due forme constitue aussi une limite de la présente recherche. Cependant, comme il en a été question dans la section *4. Présentation et analyse des données*, il est peu probable que des expériences pilotes auraient permis d'éviter les problèmes rencontrés.

Pour terminer, il est possible d'établir une comparaison intéressante entre la réticence dont faisaient preuve les traducteurs envers les outils de MT il y a une dizaine d'années (Dillon et Fraser 2006 : 76; Fulford et Granell-Zafra 2005 : 2) et la réticence dont ils font preuve envers les outils de TA maintenant (Hutchins 1998 : 3; Lewis 1997 : 258). En effet, puisque les outils de MT en sont venus à faire partie du processus traductif malgré cette réticence, il sera intéressant de voir s'il en sera de même pour les outils de TA.

# Bibliographie


Ábrányi, H. (2014). Beyond Translation Memory: Possible Benefits of Different Functions of Translation Environment Tools. *Circuit*, (122). [En ligne] <http://www.circuitmagazine .org/dossier-122/beyond-translation-memory-possible-benefits-of-different-functions-of-translation-environment-tools> (consulté le 5 avril 2017).

ALPAC [Automatic Language Processing Advisory Committee] (1966). Language and Machines: Computers in Translation and Linguistics. Washington, D.C. : National Academy of Sciences, National Research Council. 124 pages. Récupéré le 1er mars 2017 de http://www.mt-archive.info/ALPAC-1966.pdf.

Bilgen, B. (2009). Investigating Terminology Management for Conference Interpreters. Thèse de maîtrise présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université d'Ottawa. 135 pages. Récupéré le 2 mars 2016 de http://www.ruor. uottawa.ca/handle/10393/28175.

Bowker, L. (2008). Official Language Minority Communities, Machine Translation, and Translator Education : Reflections on the Status Quo and Considerations for the Future. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 21(2). Pages 15-61. Récupéré le 3 avril 2015 de http://id.erudit.org/iderudit/037491ar.

Champollion, Y. (2016). Wordfast Anywhere. [En ligne] <https://www.wordfast.net/?go=anywhere> (consulté le 30 septembre 2016).

CNRC [Conseil national de recherches du Canada] (2015). Traduction automatique. [En ligne] <http://www.nrc-cnrc.gc.ca/fra/solutions/consultatifs/traduction_automatique.html> (consulté le 5 avril 2017).

Déchelotte, D. (2007). Traduction automatique de la parole par méthodes statistiques. Thèse doctorale présentée à la Faculté des sciences d'Orsay, École Doctorale d'Informatique de Paris-Sud. 139 pages. Récupéré le 31 mars 2015 de http://www. dechelotte.com/archives/Dechelotte_These07.pdf.

Delage, J. (1979). TAUM. *L'Interdit*, (269). [En ligne] <http://grandquebec.com/nouvelles-quebec/taum/> (consulté le 30 avril 2017).

Dillon, S. et Fraser, J. (2006). Translators and TM: An Investigation of Translators' Perceptions of Translation Memory Adoption. *Machine Translation*, 20(2). Pages 67-79. Récupéré le 17 février 2016 de http://journals1.scholarsportal.info.proxy.bib.uottawa.ca /details/09226567/v20i0002/67_tataiotpotma.xmls.

Donnelley Financial Solutions. (2016). MultiTrans Translation Management Solution. [En ligne] <http://www.dfsco.com/languagesolutions/solutions/multitrans.aspx> (consulté le 30 septembre 2016).

Fulford, H. et Granell-Zafra, J. (2005). Translation and Technology: a Study of UK Freelance Translators. *The Journal of Specialised Translation*, (4). Pages 2-17. Récupéré le 31 mars 2017 de http://www.jostrans.org/issue04/art_fulford_zafra.pdf.

Gauthier, F. (2012). Sondage de 2012 sur la tarification et les revenus. *Résultats destinés aux membres*, par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec. 20 pages. Récupéré le 4 avril 2016 de http://ottiaq.org/extranet/pdf/resultats_sondage 2012_fr.pdf.

Google. (2016). About Translator Toolkit. [En ligne] <https://support.google.com/translator toolkit/answer/6306366?hl=en> (consulté le 30 septembre 2016).

Google. (Sans date). Google Translate. [En ligne] <https://translate.google.ca/> (consulté le 30 septembre 2016).

Guerberof, A. (2009). Productivity and Quality in the Post-editing of Outputs from Translation Memories and Machine Translation. Localisation Focus. *The International Journal of Localisation*, 7(1). Pages 11-21. Récupéré le 3 avril 2016 de http://isg.urv.es/library/papers/2009_Ana_Guerberof_Vol_7-11.pdf.

Guyon, A. (2010). Abrégé de traduction automatique. *L'Actualité langagière*, 7(3). Page 30. [En ligne] <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_autr8o7vhUcC4c0s&page=9i-_Sdw_Ak98.html> (consulté le 26 janvier 2015).

Hamilton, G. (2010). Translation in Canada. *The ATA Chronicle*. Pages 12-15. Récupéré le 6 avril 2017 de http://acjt.ca/medias/63/Translation_in_Canada_Grant_Hamilton.pdf.

Hutchins, J. (1995). Machine Translation: A Brief History. Dans E. F. K. Koerner et R. E. Asher, *Concise History of the Language Sciences: from the Sumerians to the Cognitivists*, Oxford: Pergamon Press. Pages 431-445. Récupéré le 1er mars 2017 de http://hutchins web.me.uk/ConcHistoryLangSci-1995.pdf.

Hutchins, J. (1998). The Origins of the Translator's Workstation. *Machine Translation*, 13(4). Pages 287-307. Récupéré le 2 mars 2017 de http://www.hutchinsweb.me.uk/MTJ-1998.pdf.

Hutchins, J. (2010). Machine Translation: A Concise History. *Journal of Translation Studies*, 13(1-2). Special issue: The Teaching of Computer-Aided Translation. Pages 29-70. Récupéré le 1er mars 2017 de http://www.hutchinsweb.me.uk/CUHK-2006.pdf.

Kelly, N. et DePalma, D. A. (2012). The Top 100 Language Service Providers. *The Language Services Market: 2012*, rapport du Common Sense Advisory. 9 pages. Récupéré le 4 avril 2016 de http://www.commonsenseadvisory.com/Portals/0/ downloads/120531_QT_Top_100_LSPs.pdf.

Krollmann, F. (1971). Linguistic Data Banks and the Technical Translator. *Meta*, 16(1-2). Pages 117-124. Récupéré le 2 mars 2017 de http://www.erudit.org/en/journals/meta/1971 -v16-n1-2-n1-2/003352ar/.

Kübler, N. (2007). La traduction automatique : traduction machine? *La Tribune internationale des langues vivantes*, (45). Récupéré le 1er mars 2017 de http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/user/natalie_kuebler/recherche/traduction_machine_kubler_2007.pdf.

Lagoudaki, E. (2008). The Value of Machine Translation for the Professional Translator. *8th AMTA conference*, 21-25 octobre 2008, Hawaï, États-Unis. Pages 262-269. Récupéré le 7 avril 2017 de http://www.mt-archive.info/AMTA-2008-Lagoudaki.pdf.

Lewis, D. (1997). Machine Translation in a Modern Languages Curriculum. *Computer Assisted Language Learning*, 10(3). Pages 255-271. Récupéré le 10 avril 2015 de http://www.tandfonline.com.proxy.bib.uottawa.ca/doi/pdf/10.1080/0958822970100305?needAccess=true.

Le, Q. V. et Schuster, M. (2016). A Neural Network for Machine Translation, at Production Scale. *Google Research Blog*. [En ligne] <https://research.googleblog.com/2016/09/a-neural-network-for-machine.html> (consulté le 23 août 2017).

L'Homme, M.-C. (2008). *Initiation à la traductique*. Montréal : Linguatech éditeur. 317 pages.

Marshman, E. (2014). Taking Control: Language Professionals and Their Perception of Control when Using Language Technologies. *Meta*, 59(2). Pages 380-405. Récupéré le 7 avril 2017 de https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2014-v59-n2-meta01604/1027481ar/.

Mayer, C. (2015). À moi, compte de mots! *Circuit*, (126). [En ligne] <http://www.circuitmagazine.org/dossier-126/a-moi-compte-de-mots> (consulté le 24 mars 2016).

McInnis, N. et Takla, M. (2006). Résultats du sondage de 2005 auprès des traducteurs indépendants. *Bulletin de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario*, 35(1). Pages 7-12. Récupéré le 4 avril 2016 de http://www.atio.on.ca/informatio/issues/volume35.1fr.pdf.

Memsource. (2016). Features. [En ligne] <https://www.memsource.com/features/#cloud> (consulté le 30 septembre 2016).

Moore, G. C. et Benbasat, I. (1991). Development of an Instrument to Measure the Perceptions of Adopting an Information Technology Innovation. *Information Systems Research*, 2(3). Pages 192-222. Récupéré le 17 février 2016 de http://web.a.ebscohost.com.proxy.bib.uottawa.ca/ehost/detail/detail?sid=276d0b75-8fd8-4f62-b652-f95b463a11b7%40sessionmgr4002&vid=2&hid=4207&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%3d#AN=4431054&db=bth.

O'Brien, S. (2002). Teaching Post-editing: A Proposal for Course Content. *6th EAMT Workshop: Teaching Machine Translation*, 2002, Manchester, Angleterre. Pages 99-106. Récupéré le 10 avril 2015 de http://mt-archive.info/EAMT-2002-OBrien.pdf.

OmegaT Project. (Sans date). Introducing OmegaT. [En ligne] <http://www.omegat.org/en/omegat.html> (consulté le 30 septembre 2016).

Projet OmegaT. (Sans date). Présentation d'OmegaT. [En ligne] <http://www.omegat.org/fr/omegat.html> (consulté le 30 septembre 2016).

Pym, A. (2010). *Exploring Translation Theories*. New York : Routledge. 186 pages.

Reinke, U. (2013). State of the Art in Translation Memory Technology. *Translation: Computation, Corpora, Cognition*, 3(1). Special Issue on Language Technologies for a Multilingual Europe. Pages 27-48. Récupéré le 1er mars 2017 de http://www.blogs.uni-mainz.de/fb06-tc3/files/2015/11/25-145-3-PB.pdf.

Saint-André, L. (2015). Quelle formation donner aux traducteurs-postéditeurs de demain? Thèse de maîtrise présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université d'Ottawa. 225 pages. Récupéré le 10 avril 2015 de https://www.ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/31881/1/Saint- André_Louise_2015_thèse.pdf.

Saldanha, G. et O'Brien, S. (2014). *Research Methodologies in Translation Studies*. New York : Routledge. 277 pages.

Silva, R. (2014). Integrating Post-Editing MT in a Professional Translation Workflow. Dans S. O'Brien, L. Winther Balling, M. Carl, M. Simard et L. Specia, *Post-editing of Machine Translation – Process and Applications*, Cambridge Scholars Publishing, Newcastle upon Tyne. Pages 24-50. Récupéré le 31 mars 2017 de http://ebookcentral.proquest.com.proxy.bib.uottawa.ca/lib/ottawa/reader.action?docID=1656492&ppg=5.

St-François, S. avec Gauthier, F. et Charette, C. (2016). Sondage de 2016 sur la tarification et les revenus. *Résultats destinés aux membres*, par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec. [En ligne] (consulté le 18 mai 2017).

SYSTRAN (2017). SYSTRAN: 40 Years of MT Innovation. [En ligne] <http://www.systransoft.com/systran/translation-technology/systran-40-years-of-mt-innovation/> (consulté le 30 avril 2017).

Terminotix Inc. (2016a). LogiTerm Pro. [En ligne] <http://www.terminotix.com/index.asp?name=LogiTerm_Pro&content=item&brand=2&item=12&lang=fr> (consulté le 30 septembre 2016).

Terminotix Inc. (2016b). LogiTerm Web. [En ligne] <http://www.terminotix.com/index.asp?content=category&cat=4&lang=fr> (consulté le 30 septembre 2016).

Terminotix Inc. (2016c). Portage. [En ligne] <http://www.terminotix.com/index.asp?content=brand&brand=17&lang=fr> (consulté le 30 septembre 2016).

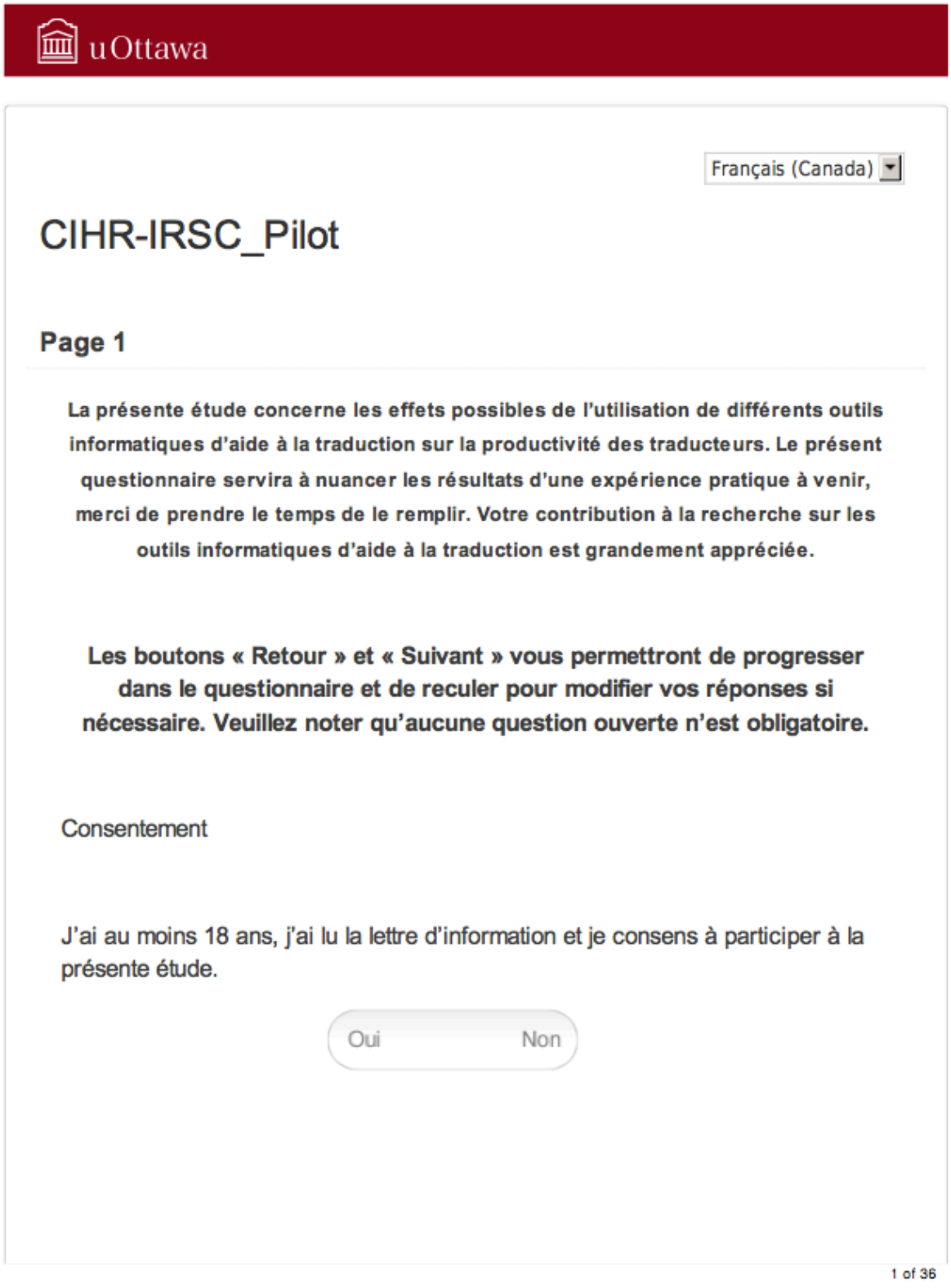
TMS (Sans date). LISA QA Metric. [En ligne] <http://producthelp.sdl.com/SDL_TMS_2011/en/Creating_and_Maintaining_Organizations/Managing_QA_Models/LISA_QA_Model.htm> (consulté le 11 avril 2017).

Weaver, W. (1949). Translation. Rockefeller Foundation Archives. Récupéré le 25 août 2017 de http://www.mt-archive.info/Weaver-1949.pdf.

Western Standard. (2015a). Fluency Translation Products. [En ligne] <https://www.western standard.com/Fluency/Solutions.aspx> (consulté le 30 septembre 2016).

Western Standard. (2015b). Fluency Now. [En ligne] <https://www.westernstandard.com /Fluency/translationsuite.aspx> (consulté le 30 septembre 2016).

## Annexe A - Questionnaire élaboré pour l'analyse des perceptions concernant les outils de MT et de TA



uOttawa

Français (Canada)

CIHR-IRSC_Pilot

**Page 1**

**La présente étude concerne les effets possibles de l'utilisation de différents outils informatiques d'aide à la traduction sur la productivité des traducteurs. Le présent questionnaire servira à nuancer les résultats d'une expérience pratique à venir, merci de prendre le temps de le remplir. Votre contribution à la recherche sur les outils informatiques d'aide à la traduction est grandement appréciée.**

**Les boutons « Retour » et « Suivant » vous permettront de progresser dans le questionnaire et de reculer pour modifier vos réponses si nécessaire. Veuillez noter qu'aucune question ouverte n'est obligatoire.**

Consentement

J'ai au moins 18 ans, j'ai lu la lettre d'information et je consens à participer à la présente étude.

Oui Non

1 of 36

## Page 2

**Questions préliminaires**

L'organisation qui m'emploie met à ma disposition une mémoire de traduction (MT) qui lui est propre, mais pas un système de traduction automatique (STA).

Oui Non

Veuillez créer un identifiant personnel, à partir des initiales de l'un de vos parents et de la journée de la date de fête de l'autre (ex. : SL22), pour permettre de lier votre sondage à vos traductions tout en conservant votre anonymat. Assurez-vous de vous en souvenir, vous en aurez besoin pour l'expérience pratique. Notez que cet identifiant aura pour seul objectif de permettre le rapport entre vos questionnaires et vos traductions, il ne sera jamais publié.

Écrire ici

## Page 3

**Partie I : Données fondamentales**

Les questions qui suivent visent la collecte de données permettant de nuancer les résultats du questionnaire et de l'expérience. Vous pouvez utiliser le champ de commentaires au bas de chaque page pour fournir des commentaires ou des données supplémentaires (ces champs sont facultatifs et vous pourrez progresser dans le questionnaire même s'ils restent vides). Tel qu'expliqué dans la lettre d'information et dans le formulaire de consentement, les données personnelles fournies ne seront jamais publiées individuellement et les noms des répondants ne seront jamais utilisés, mais il n'est pas impossible que les gens qui vous connaissent puissent vous reconnaitre en raison de la petite quantité de répondants.

Veuillez indiquer depuis combien de temps vous pratiquez la traduction de manière professionnelle.

- ○ Depuis trois ans ou moins
- ○ Depuis quatre à huit ans
- ○ Depuis neuf ans ou plus

Veuillez indiquer la direction du transfert langagier que vous opérez le plus souvent dans le cadre de vos activités professionnelles pour l'organisme qui vous emploie.

- ○ Du français vers l'anglais
- ○ De l'anglais vers le français
- ○ Autre Écrire ici

Participez-vous personnellement à la gestion de la MT propre à l'organisme qui

3 of 36

vous emploie?

Oui Non

Commentaires

## Page 4

Avez-vous déjà suivi une ou plusieurs formation(s) concernant l'utilisation des logiciels de MT?

Oui Non

Commentaires

## Page 5

Veuillez indiquer la durée cumulative du temps que vous avez passé en formation de ce type. (Notez qu'il est ici question de temps de travail, donc qu'environ huit heures constituent une journée et que cinq journées constituent une semaine.)

- ○ Quelques heures
- ○ Quelques jours
- ○ Quelques semaines
- ○ Quelques mois
- ○ Quelques années

Commentaires

## Page 6

Veuillez indiquer l'ensemble de votre expérience avec les logiciels de MT dans le cadre de vos activités professionnelles (sans vous limiter à votre présent emploi principal).

- ○ Moins de six mois
- ○ Entre six mois et un an
- ○ Plus d'un an, mais moins de deux
- ○ Plus de deux ans, mais moins de cinq
- ○ Plus de cinq ans

Commentaires

## Page 7

Avez-vous déjà suivi une quelconque formation concernant la postédition (PÉ) ou l'utilisation de la traduction automatique (TA)?

Oui Non

Commentaires

## Page 8

Veuillez indiquer la durée cumulative du temps que vous avez passé en formation de ce type. (Notez qu'il est ici question de temps de travail, donc qu'environ huit heures constituent une journée et que cinq journées constituent une semaine.)

- ○ Quelques heures
- ○ Quelques jours
- ○ Quelques semaines
- ○ Quelques mois
- ○ Quelques années

Commentaires

## Page 9

Avez-vous déjà travaillé avec la TA ou effectué de la PÉ dans le passé?

Oui Non

Commentaires

## Page 10

Veuillez préciser combien de temps vous avez travaillé avec la TA ou fait de la PÉ (en ne cochant qu'une réponse représentant l'ensemble de votre expérience avec la TA/PÉ).

- ○ Moins de six mois
- ○ Entre six mois et un an
- ○ Plus d'un an, mais moins de deux
- ○ Plus de deux ans, mais moins de cinq
- ○ Plus de cinq ans

Commentaires

## Page 11

Utilisez-vous présentement la TA dans le cadre de vos activités professionnelles (dans le contexte de votre travail principal ou non)?

Oui Non

Commentaires

## Page 12

Si vous travaillez avec la TA, veuillez donner quelques précisions sur le type de système de TA dont vous vous servez.

Le système de TA est :

- ○ à base de règles
- ○ à base statistique
- ○ hybride (à base statistique et à base de règles)
- ○ autre Écrire ici
- ○ je ne sais pas

Le système de TA est intégré à un environnement de traduction (comme MultiTrans, SDL Trados, Fluency, etc.) que j'utilise.

- ○ Oui
- ○ Non

Le système de TA est « personnalisé » (il a été élaboré pour vous ou pour l'organisation pour laquelle vous travaillez ou il a été construit à partir de traductions qui vous sont propres ou qui sont propres à l'organisation pour laquelle vous travaillez).

- ○ Oui

- Non
- Je ne sais pas

Commentaires

## Page 13

Aimeriez-vous ajouter quelque chose quant à votre expérience avec les outils informatiques d'aide à la traduction?

Écrire ici

15 of 36

## Page 14

**Partie II : Logiciels de mémoire de traduction (MT)**

Veuillez indiquer votre opinion quant aux énoncés suivants. Si vous n'avez pas d'opinion, êtes indécis, ou avez des commentaires à ajouter, veuillez utiliser la boîte de texte pour vous exprimer.

L'utilisation d'une MT me permet d'améliorer mon rendement.

- ○ Pas du tout d'accord
- ○ D'accord
- ○ Tout à fait d'accord
- ○ Pas d'accord

Autre/Commentaires

Les logiciels de MT sont, de manière générale, simples à utiliser.

- ○ D'accord
- ○ Pas d'accord
- ○ Pas du tout d'accord
- ○ Tout à fait d'accord

16 of 36

Autre/Commentaires

Je ne suis pas tenu(e) d'utiliser un logiciel de MT pour remplir mes fonctions.

- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- Tout à fait d'accord
- D'accord

Autre/Commentaires

Je peux facilement expliquer les bénéfices de l'utilisation d'une MT à un autre traducteur.

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Pas du tout d'accord
- Pas d'accord

17 of 36

Autre/Commentaires

## Page 15

Les traducteurs accordent un certain prestige à l'utilisation d'une MT.

- D'accord
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- Tout à fait d'accord

Autre/Commentaires

J'ai eu l'occasion de me familiariser avec différents logiciels de MT avant de m'en servir de manière professionnelle.

- Pas du tout d'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord
- D'accord

Autre/Commentaires

Il n'est pas difficile d'apprendre à se servir d'une MT.

- D'accord
- Pas du tout d'accord
- Pas d'accord
- Tout à fait d'accord

Autre/Commentaires

Il m'est pertinent d'utiliser une MT dans mon présent contexte de travail.

- Pas du tout d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord

20 of 36

Autre/Commentaires

Je connais peu de traducteurs qui se servent d'une MT.

- D'accord
- Pas du tout d'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord

Autre/Commentaires

## Page 16

Les bénéfices de l'utilisation d'une MT me semblent clairs.

- Pas du tout d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord

Autre/Commentaires

Un logiciel de MT est un outil essentiel pour traduire les types de textes que je traduis.

- Pas d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas du tout d'accord

Autre/Commentaires

L'utilisation d'une MT ne rehausse pas la qualité de mes traductions.

- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- D'accord

Autre/Commentaires

L'utilisation d'une MT s'intègre bien à mon processus de travail.

- Pas du tout d'accord
- D'accord
- Pas d'accord
- Tout à fait d'accord

23 of 36

Autre/Commentaires

## Page 17

Aimeriez-vous ajouter quelque chose quant aux MT?

Écrire ici

25 of 36

## Page 18

**Partie III : Systèmes de traduction automatique (TA)**

Veuillez indiquer votre opinion quant aux énoncés suivants. Si vous n'avez pas d'opinion, êtes indécis, ou avez des commentaires à ajouter, veuillez utiliser la boîte de texte pour vous exprimer.

Les systèmes de TA sont, de manière générale, simples à utiliser.

- ○ Pas du tout d'accord
- ○ Tout à fait d'accord
- ○ D'accord
- ○ Pas d'accord

Autre/Commentaires

Je ne suis pas tenu(e) d'utiliser un système de TA pour remplir mes fonctions.

- ○ Pas d'accord
- ○ Tout à fait d'accord
- ○ D'accord
- ○ Pas du tout d'accord

26 of 36

Autre/Commentaires

L'utilisation d'un système de TA me permet de traduire plus rapidement.

- Tout à fait d'accord
- Pas du tout d'accord
- D'accord
- Pas d'accord

Autre/Commentaires

Je peux facilement expliquer les bénéfices de l'utilisation d'un système de TA à un autre traducteur.

- Pas du tout d'accord
- Pas d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord

27 of 36

Autre/Commentaires

## Page 19

Les traducteurs accordent un certain prestige à l'utilisation d'un système de TA.

- D'accord
- Pas du tout d'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord

Autre/Commentaires

J'ai eu l'occasion d'essayer différents systèmes de TA avant de choisir de m'en servir ou de ne pas m'en servir.

- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord
- D'accord

29 of 36

Autre/Commentaires

Il m'est pertinent d'utiliser un système de TA dans mon présent contexte de travail.

- Pas d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas du tout d'accord

Autre/Commentaires

Je connais peu de traducteurs qui se servent d'un système de TA.

- Pas du tout d'accord
- Pas d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord

30 of 36

Autre/Commentaires

Les bénéfices de l'utilisation d'un système de TA me semblent clairs.

- Pas d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas du tout d'accord

Autre/Commentaires

## Page 20

Il n'est pas difficile d'apprendre à se servir d'un système de TA.

- ○ Tout à fait d'accord
- ○ D'accord
- ○ Pas d'accord
- ○ Pas du tout d'accord

Autre/Commentaires

Un système de TA est un outil utile pour traduire les types de textes que je traduis.

- ○ Pas du tout d'accord
- ○ D'accord
- ○ Tout à fait d'accord
- ○ Pas d'accord

Autre/Commentaires

L'utilisation d'un système de TA s'intègre bien à mon processus de travail.

- D'accord
- Pas d'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas du tout d'accord

Autre/Commentaires

L'utilisation d'un système de TA ne m'aide pas à remplir mes fonctions.

- Pas du tout d'accord
- D'accord
- Tout à fait d'accord
- Pas d'accord

33 of 36

Autre/Commentaires

## Page 21

Aimeriez-vous ajouter quelque chose quant aux systèmes de TA?

Écrire ici

Veuillez noter qu'une fois que vous appuyez sur le bouton « soumettre », vous ne pourrez plus reculer pour modifier vos réponses.

# Annexe B - Sondage de fin d'expérience

uOttawa

## CIHR-IRSC_Questionnaire_Conclusion

### Page 1

**La présente étude concerne les effets possibles de l'utilisation de différents outils informatiques d'aide à la traduction sur la productivité des traducteurs. Le présent sondage s'ajoutera à celui que vous avez rempli avant l'expérience pratique pour nuancer les résultats de celle-ci, merci de prendre le temps de le remplir. Votre contribution à la recherche sur les outils informatiques d'aide à la traduction est, encore une fois, grandement appréciée.**

Les boutons « Retour » et « Suivant » vous permettront de progresser dans le sondage et de reculer pour modifier vos réponses si nécessaire. Veuillez noter qu'aucune question ouverte n'est obligatoire.

Consentement

J'ai au moins 18 ans, j'ai lu la lettre d'information et je consens à continuer à participer à la présente étude.

Oui Non

1 of 6

## Page 2

Veuillez indiquer l'identifiant personnel que vous vous êtes créé lors du sondage antérieur (ayant eu lieu à la fin mars 2016) concernant votre expérience dans le domaine de la traduction et vos opinions en rapport aux outils de mémoire de traduction et de traduction automatique. L'identifiant devrait être constitué des initiales d'un de vos parents et de la date de fête de l'autre (ex. : SL22).

Écrire ici

## Page 3

À quel point êtes-vous satisfait(e) de l'outil mis à votre disposition en ce qui concerne les aspects liés à la mémoire de traduction? (Veuillez utiliser la boite de texte pour faire des commentaires ou fournir des données supplémentaires.)

- ○ Satisfait(e)
- ○ Très satisfait(e)
- ○ Insatisfait(e)
- ○ Très insatisfait(e)

Commentaires

## Page 4

À quel point êtes-vous satisfait(e) de l'outil mis à votre disposition en ce qui concerne les aspects liés à la traduction automatique? (Veuillez utiliser la boite de texte pour faire des commentaires ou fournir des données supplémentaires.)

- ○ Très insatisfait(e)
- ○ Satisfait(e)
- ○ Insatisfait(e)
- ○ Très satisfait(e)

Commentaires

## Page 5

Aimeriez-vous ajouter quelque chose en ce qui concerne l'expérience ou les outils utilisés dans le cadre de celle-ci?

Commentaires

Veuillez noter qu'une fois que vous appuyez sur le bouton « soumettre », vous ne pourrez plus reculer pour modifier vos réponses.

# Annexe C - Guide d'utilisation concernant Wordfast Anywhere

## Guide d'utilisation de Wordfast Anywhere[1]

(Vous pouvez aussi communiquer avec Pierre-Étienne Lavigne
à l'adresse courriel p[illegible] pour obtenir de l'aide)

### Se connecter à l'outil en ligne Wordfast Anywhere et s'en déconnecter

- Allez à la page de connexion à l'adresse suivante : https://www.freetm.com
- Entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe qui vous ont été fournis
- Pour vous déconnecter, cliquez sur le bouton *Logout* (complètement à gauche) sous l'onglet *Wordfast Anywhere* (n'oubliez pas d'enregistrer les modifications que vous avez faites à un document avant de vous déconnecter)

### Importer des documents à traduire dans Wordfast Anywhere[2]

- Pour importer un document à traduire, cliquez sur le bouton *Upload* (complètement à gauche) sous l'onglet *File*
  - Laissez l'option *From Local File* (sélectionnée par défaut) cochée et cliquez sur le bouton *Choose File* pour ouvrir une fenêtre vous permettant de naviguer jusqu'au document à traduire
  - Cliquez sur le document[3] voulu pour le sélectionner, puis appuyez sur *Choose* pour fermer la fenêtre de sélection de documents et appuyez sur *Upload* pour importer le document

### Activer et désactiver la traduction automatique

- Cliquez sur l'onglet *Wordfast Anywhere* en haut à gauche de l'écran
- Cliquez sur le bouton *Setup* sous cet onglet (le troisième à partir de la gauche)
- Dans la fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur *Setup Machine Translation* (le deuxième élément à partir du haut) sous l'onglet *General*
- Pour activer la traduction automatique, assurez-vous que l'option *Use WordLingo* est cochée sous l'onglet *WordLingo* et que l'option *Use MyMemory* est cochée sous l'onglet *MyMemory* (pour désactiver la traduction automatique, assurez-vous que ces deux mêmes options sont décochées) [laissez les autres paramètres tels qu'ils sont par défaut]
- Appuyez sur *OK* pour fermer la fenêtre concernant la traduction automatique et sur *Save Settings* pour enregistrer les modifications et fermer le panneau de configuration de Wordfast Anywhere

---

[1] Malheureusement, l'interface de l'outil Wordfast Anywhere n'existe qu'en anglais, c'est pourquoi les références aux éléments de cette interface utilisent les noms anglais

[2] Veuillez noter qu'à des fins de simplicité, le compte Wordfast Anywhere qui vous a été fourni a été paramétré pour effectuer la traduction de l'anglais au français seulement.

[3] Veuillez noter que si un grand nombre de formats de document peuvent être utilisés, il semble être préférable d'utiliser des formats où le formatage du texte reste relativement simple comme « .doc », « .docx », « .odt », etc.

**Traduire des documents à l'aide de Wordfast Anywhere**

- Pour commencer à traduire un document, cliquez sur son nom dans la liste de documents sur la page principale de Wordfast Anywhere puis cliquez sur le bouton *Open* (le deuxième à partir de la gauche) sous l'onglet *File*[4]
    - Utilisez le bouton *Start/Next* (le premier à gauche sous l'onglet *Translation*, qui est sélectionné automatiquement) pour commencer à traduire ou passer au prochain segment et le bouton *Previous* (le deuxième à partir de la gauche sous le même onglet) pour revenir à un segment précédent
        - N'oubliez pas de commencer à vous minuter lorsque vous commencez à traduire à l'aide de Wordfast Anywhere
    - Les propositions de la mémoire de traduction et des systèmes de traduction automatique sont affichées en haut de l'écran et la proposition jugée la plus fiable est insérée automatiquement dans le champ du texte cible pour le segment sélectionné; le texte dans le champ du texte cible du segment sélectionné peut être modifié comme vous le voulez
    - Lorsque vous avez terminé de travailler sur une traduction, cliquez sur l'onglet *File* et sur le bouton *Close* (le quatrième à partir de la gauche) pour enregistrer les modifications et fermer le document
        - N'oubliez pas de cesser de vous minuter et de prendre note du temps que vous avez passé à traduire un texte lorsque vous arrêtez de traduire avec Wordfast Anywhere

**Exporter des documents traduits de Wordfast Anywhere**

- Pour exporter un document traduit, cliquez sur son nom dans la liste de documents sur la page principale de Wordfast Anywhere puis cliquez sur le bouton *Download* (le cinquième à partir de la gauche) sous l'onglet *File*
    - Dans la fenêtre qui s'ouvre, choisissez l'option *Translated Document/s* (la première option) si elle n'est pas choisie par défaut et appuyez sur *OK*
    - Dans la fenêtre suivante, cliquez sur *Download*
    - (Wordfast Anywhere pourrait ensuite vous indiquer certains problèmes potentiels avec le fichier, par exemple si le formatage pourrait occasionner des problèmes ou s'il reste des segments non traduits, mais vous pouvez appuyer sur *OK* pour passer à la fenêtre suivante puisque vous pourrez réviser le document une fois que celui-ci sera téléchargé)
    - Dans la dernière fenêtre, choisissez l'option *Download File* (la seconde à partir du haut) si elle n'est pas choisie par défaut et cliquez sur *OK*
    - Le document traduit sera téléchargé dans votre dossier de téléchargements

[4] Notez que Wordfast Anywhere présente le texte segment par segment sans formatage, mais recréera le formatage du texte original pour les segments correspondants lors de l'exportation du texte traduit (c'est pourquoi il peut être préférable de ne pas modifier les marqueurs de formatage, qui ressemblent souvent à <1> ou < >, à moins que la modification soit absolument nécessaire).

# Wordfast Anywhere User Guide

(You can also communicate with Pierre-Étienne Lavigne at p[illegible]a for assistance)

## Logging in and logging out of Wordfast Anywhere

- Go to the connexion page at the following address: https://www.freetm.com
- Connect using the username and password that were provided to you
- To log out, click on the *Logout* button (on the far left) under the *Wordfast Anywhere* tab (remember to save any modifications you made to any document before logging out)

## Importing documents to translate in Wordfast Anywhere[1]

- To import a document to translate, click on the *Upload* button (on the far left) under the *File* tab
    - Leave *From Local File* checked (it is selected by default) and click on the *Choose File* button to open a window allowing you to browse to the document to be translated
    - Click on the document[2] to be translated to select it, then click on the *Choose* button to close the file browser window and on *Upload* to import the document

## Activating and deactivating machine translation

- Click on the *Wordfast Anywhere* tab on the top left of the screen
- Click on the *Setup* button (the third from the left) under this tab
- Click on *Setup Machine Translation* (the second item from the top) under the *General* tab in the pop-up window
- To activate machine translation, ensure that the option *Use WordLingo* is checked under the *WordLingo* tab and that the option *Use MyMemory* is checked under the *MyMemory* tab (to deactivate machine translation, ensure that these same options are unchecked) [leave the other options as they are by default]
- Click on *OK* to close the machine translation configuration window and on *Save Settings* to save the modifications and close the Wordfast Anywhere configuration window

---

[1] Please note that for simplicity purposes, the Wordfast Anywhere account that was provided to you was set up to translate from English to French only.

[2] Please note that while a large number of document formats can be used, it seems preferable to use formats in which text formatting remains relatively simple, such as ".doc", ".docx", ".odt", etc.

**Translating documents in Wordfast Anywhere**

- To begin translating a document, click on the document's name in the list of documents on Wordfast Anywhere's main page and click on the button *Open* (second from the left) under the *File* tab[3]
    - Use the *Start/Next* button (on the far left under the *Translation* tab, which is selected automatically) to begin translating or move on to the next segment and the *Previous* button (the second from the left under the same tab) to move back to the previous segment
        - Remember to start timing your work when you begin translating with Wordfast Anywhere
    - The propositions from the translation memory and the machine translation systems are displayed on the top of the screen and the proposition deemed most viable is automatically inserted in the target text field of the selected segment; you can modify the text in that field as you wish
    - When you are done working on a translation, click on the *File* tab and on the *Close* button (the fourth from the left) to save the modifications and close the document
        - Remember to stop timing your work and to take note of the time you spent working on the translation when you are done translating with Wordfast Anywhere

**Exporting translated documents from Wordfast Anywhere**

- To export a translated document, click on the document's name in the list of documents on Wordfast Anywhere's main page and click on the *Download* button (fifth from the left) under the *File* tab
    - In the pop-up window, choose the option *Translated Document/s* (the first option) if it is not selected by default and click *OK*
    - In the next window, click on *Download*
    - (At this point, Wordfast Anywhere could warn of possible issues with the file, such as untranslated segments or possible formatting problems, but you can click on *OK* to move on to the next window as you will be able to review the document once it has downloaded)
    - In the final window, choose the option *Download File* (the second from the top) if it is not selected by default and click on *OK*
    - The translated document will be downloaded in your download folder

[3] Please note that Wordfast Anywhere shows the document segment by segment without formatting, but will recreate the original formatting where necessary when the translated text is exported (which is why it can be preferable not to modify the formatting markers, which often look like <1> or < >, unless it is absolutely necessary).

# Annexe D - Journaux de traduction

## Journal de traduction

| Titre du document : | | | | | | La traduction automatique était-elle activée pour la traduction de ce texte? ☐ Oui ☐ Non | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Période(s) de travail | | | | | | Avez-vous été interrompu au moins une fois au cours de la traduction du présent texte? ☐ Oui ☐ Non<br><br>Si oui, estimez-vous que cela a augmenté le temps que vous avez dû passer à effectuer la traduction dans l'ensemble? ☐ Oui ☐ Non | Critères d'admissibilité du texte : (veuillez cocher les critères que respecte le texte)<br><br>☐ Le texte contient de 100 à 525 mots<br>☐ Le texte est destiné à être publié ou utilisé<br>☐ Le texte n'est pas protégé ni secret |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | Commentaires : | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Durée totale de la période de travail : | | | | | | | |

| Titre du document : | | | | | | La traduction automatique était-elle activée pour la traduction de ce texte? ☐ Oui ☐ Non | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Période(s) de travail | | | | | | Avez-vous été interrompu au moins une fois au cours de la traduction du présent texte? ☐ Oui ☐ Non<br><br>Si oui, estimez-vous que cela a augmenté le temps que vous avez dû passer à effectuer la traduction dans l'ensemble? ☐ Oui ☐ Non | Critères d'admissibilité du texte : (veuillez cocher les critères que respecte le texte)<br><br>☐ Le texte contient de 100 à 525 mots<br>☐ Le texte est destiné à être publié ou utilisé<br>☐ Le texte n'est pas protégé ni secret |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Début | | Fin | | Durée | | Commentaires : | |
| Début | | Fin | | Durée | | | |
| Durée totale de la période de travail : | | | | | | | |

## Translation Log

| Document Title: | | | | | | Was machine translation activated during the translation of this text? ☐ Yes ☐ No |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Work Period(s) | | | | | | Were you interrupted at least once during the translation of this text?<br>☐ Yes ☐ No<br>If you were, do you think it increased the overall time you had to spend on the translation?<br>☐ Yes ☐ No |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | Comments: |
| Start | | End | | Time | | |
| Total Work Time: | | | | | | |

| Text eligibility criteria:<br>(please check the criteria that apply to the text) |
|---|
| ☐ The text contains 100 to 525 words<br>☐ The text will be published or otherwise used<br>☐ The text is not protected or secret |

| Document Title: | | | | | | Was machine translation activated during the translation of this text? ☐ Yes ☐ No |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Work Period(s) | | | | | | Were you interrupted at least once during the translation of this text?<br>☐ Yes ☐ No<br>If you were, do you think it increased the overall time you had to spend on the translation?<br>☐ Yes ☐ No |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | |
| Start | | End | | Time | | Comments: |
| Start | | End | | Time | | |
| Total Work Time: | | | | | | |

| Text eligibility criteria:<br>(please check the criteria that apply to the text) |
|---|
| ☐ The text contains 100 to 525 words<br>☐ The text will be published or otherwise used<br>☐ The text is not protected or secret |

# Annexe E - Certificats d'approbation éthique

Certificat d'approbation éthique original pour l'expérience

**Numéro de dossier:** 04-16-14 **Date (mm/jj/aaaa):** 08/24/2016

Université d'Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche

University of Ottawa
Office of Research Ethics and Integrity

## Certificat d'approbation déontologique

### CÉR Sciences sociales et humanités

**Chercheur principal / Superviseur / Co-chercheur(s) / Étudiant(s)**

| Prénom | Nom de famille | Affiliation | Rôle |
|---|---|---|---|
| Jean | Quirion | Arts / Traduction | Superviseur |
| Pierre-Etienne | Lavigne | Arts / Traduction | Étudiant-chercheur |

**Numéro du dossier:** 04-16-14

**Type du projet:** Thèse de maîtrise

**Titre:** Étude concernant les avantages et les désavantages de l'utilisation simultanée d'outils de mémoire de traduction et de traduction automatique en contexte professionnel

| Date d'approbation (mm/jj/aaaa) | Date d'expiration (mm/jj/aaaa) | Approbation |
|---|---|---|
| 08/24/2016 | 08/23/2017 | Approuvé |

**Conditions Spéciales / Commentaires:**
N/A

550, rue Cumberland, pièce 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada
550 Cumberland Street, room 154
Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338

**Numéro de dossier:** 04-16-14 **Date (mm/jj/aaaa):** 08/24/2016

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

La présente confirme que le Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université d'Ottawa identifié ci-dessus, opérant conformément à l'Énoncé de politique des Trois conseils et toutes autres lois et tous règlements applicables de l'Ontario, a examiné et approuvé la demande d'approbation éthique du projet de recherche ci-nommé. L'approbation est valide pour la durée indiquée plus haut et est sujette aux conditions énumérées dans la section intitulée "Conditions Spéciales / Commentaires".

Lors de l'étude, le protocole ne peut être modifié sans approbation préalable écrite du CER sauf si le participant doit être retiré en raison d'un danger immédiat ou s'il s'agit d'un changement ayant trait à des éléments administratifs ou logistiques de l'étude comme par exemple un changement de numéro de téléphone. Les chercheurs doivent aviser le CER dans les plus brefs délais de tout changement pouvant augmenter le niveau de risque aux participants ou affecter considérablement le déroulement du projet. Ils devront aussi rapporter tout évènement imprévu et / ou dommageable et devront soumettre toutes les nouvelles informations pouvant nuire à la conduite du projet et/ou à la sécurité des participants. Toutes modifications apportées au projet, aux lettres d'information / formulaires de consentement ainsi qu'aux documents de recrutement doivent être soumises pour approbation en utilisant le document intitulé "Modification au projet de recherche" au: http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Veuillez soumettre un rapport annuel au Bureau d'éthique quatre semaines avant la date d'échéance indiquée afin de renouveler de l'approbation éthique. Afin de fermer le dossier, un rapport final doit être soumis. Ces documents sont disponibles en ligne au: http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Pour toutes questions, vous pouvez communiquer avec le Bureau d'éthique en composant le poste 5387 ou par écrit à: ethique@uOttawa.ca.

**Signature:**

Germain Zongo
Responsable d'éthique en recherche
Pour Barbara Graves, Présidente du CÉR en Sciences sociales et humanités



550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/

Certificat d'approbation éthique pour les modifications apportées à l'expérience

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

**Comité d'éthique de la recherche en Sciences sociales et Humanités**

**APPROBATION DE MODIFICATIONS**

Ottawa, le 28 novembre 2016

Pierre-Étienne Lavigne

Jean Quirion
École de traduction et d'interprétation
Faculté des arts
Université d'Ottawa
70, av. Laurier Est
Ottawa, ON K1N 6N5

**Objet: Étude concernant les avantages et les désavantages de l'utilisation simultanée d'outils de mémoire de traduction et de traduction automatique en contexte professionnel (# 04-16-14)**

Chers Monsieur Lavigne et Professeur Quirion,

Le Comité d'éthique de la recherche en Sciences sociales et Humanités de l'Université d'Ottawa a étudié votre demande de modification de votre projet de recherche. Les modifications suivantes ont été acceptées:

- Les participants chronomètreront eux-mêmes le temps mis pour un texte. Un formulaire a été créé pour leur permettre de fournir des données concernant les textes utilisés.
- Un guide d'utilisation du formulaire de collecte de données a été élaboré pour faciliter la tâche aux participants.

Le certificat d'approbation éthique délivré le 24 août 2016 et valide jusqu'au 23 août 2017 couvre les modifications demandées.

Si vous avez des questions, vous pouvez prendre contact avec moi au 613-562-5800, p ou à ethique@uottawa.ca.

Veuillez agréer mes considérations sincères.

Germain Zongo
Responsable de l'éthique à la recherche
Pour la Dr Barbara Graves, Présidente du CÉR en
Sciences sociales et Humanités

550, rue Cumberland 550 Cumberland Street
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
http://www.research.uottawa.ca/ethics/index.html

Certificat d'approbation éthique pour l'utilisation secondaire des données obtenues dans le cadre de l'expérience préliminaire (qui est devenue l'analyse des perceptions)

**Numéro de dossier:** 08-16-26 **Date (mm/jj/aaaa):** 08/19/2016

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

## Certificat d'approbation déontologique

### CÉR Sciences sociales et humanités

**Chercheur principal / Superviseur / Co-chercheur(s) / Étudiant(s)**

| Prénom | Nom de famille | Affiliation | Rôle |
|---|---|---|---|
| Jean | Quirion | Arts / Traduction | Superviseur |
| Pierre-Etienne | Lavigne | Arts / Traduction | Étudiant-chercheur |

**Numéro du dossier:** 08-16-26

**Type du projet:** Thèse de maîtrise

**Titre:** Étude concernant les avantages et des désavantages de l'utilisation simultanée d'outils de mémoires de traduction automatique en contexte professionnel

| Date d'approbation (mm/jj/aaaa) | Date d'expiration (mm/jj/aaaa) | Approbation |
|---|---|---|
| 08/22/2016 | 08/21/2017 | Approuvé |

**Conditions Spéciales / Commentaires:**
N/A


550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/

**Numéro de dossier:** 08-16-26 **Date (mm/jj/aaaa):** 08/19/2016

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

La présente confirme que le Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université d'Ottawa identifié ci-dessus, opérant conformément à l'Énoncé de politique des Trois conseils et toutes autres lois et tous règlements applicables de l'Ontario, a examiné et approuvé la demande d'approbation éthique du projet de recherche ci-nommé. L'approbation est valide pour la durée indiquée plus haut et est sujette aux conditions énumérées dans la section intitulée "Conditions Spéciales / Commentaires".

Lors de l'étude, le protocole ne peut être modifié sans approbation préalable écrite du CER sauf si le participant doit être retiré en raison d'un danger immédiat ou s'il s'agit d'un changement ayant trait à des éléments administratifs ou logistiques de l'étude comme par exemple un changement de numéro de téléphone. Les chercheurs doivent aviser le CER dans les plus brefs délais de tout changement pouvant augmenter le niveau de risque aux participants ou affecter considérablement le déroulement du projet. Ils devront aussi rapporter tout évènement imprévu et / ou dommageable et devront soumettre toutes les nouvelles informations pouvant nuire à la conduite du projet et/ou à la sécurité des participants. Toutes modifications apportées au projet, aux lettres d'information / formulaires de consentement ainsi qu'aux documents de recrutement doivent être soumises pour approbation en utilisant le document intitulé "Modification au projet de recherche" au: http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Veuillez soumettre un rapport annuel au Bureau d'éthique quatre semaines avant la date d'échéance indiquée afin de renouveler de l'approbation éthique. Afin de fermer le dossier, un rapport final doit être soumis. Ces documents sont disponibles en ligne au: http://recherche.uottawa.ca/deontologie/submissions-and-reviews.

Pour toutes questions, vous pouvez communiquer avec le Bureau d'éthique en composant le poste 5387 ou par écrit à: ethique@uOttawa.ca.

**Signature:**

Gabriel Petitti
Responsable d'éthique en recherche
Pour Barbara Graves, Présidente du CÉR en Sciences sociales et humanités

550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/2

Certificat d'approbation éthique original pour l'expérience préliminaire
(qui est devenue l'analyse des perceptions)

**File Number:** TRA6985 **Date (mm/dd/yyyy):** 09/11/2015

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

# Ethics Approval Notice

## Social Sciences and Humanities REB

**Principal Investigator / Supervisor / Co-investigator(s) / Student(s)**

| First Name | Last Name | Affiliation | Role |
|---|---|---|---|
| Elizabeth | Marshman | Arts / Translation | Principal Investigator |
| Jean | Quirion | Arts / Translation | Co-Principal Investigator |

**File Number:** TRA6985

**Type of Project:** Course Outline

**Title:** TRA6985: Current Developments in Translation Studies II

| Renewal Date (mm/dd/yyyy) | Expiry Date (mm/dd/yyyy) | Approval Type |
|---|---|---|
| 01/01/2016 | 12/31/2016 | Ia |

**(Ia: Approval, Ib: Approval for initial stage only)**

**Special Conditions / Comments:**
N/A



550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/

**File Number:** TRA6985 **Date (mm/dd/yyyy):** 09/11/2015

Université d'Ottawa University of Ottawa
Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

This is to confirm that the University of Ottawa Research Ethics Board identified above, which operates in accordance with the Tri-Council Policy Statement (2010) and other applicable laws and regulations in Ontario, has examined and approved the ethics application for the above named research project. Ethics approval is valid for the period indicated above and subject to the conditions listed in the section entitled "Special Conditions / Comments".

During the course of the project, the protocol may not be modified without prior written approval from the REB except when necessary to remove participants from immediate endangerment or when the modification(s) pertain to only administrative or logistical components of the project (e.g., change of telephone number). Investigators must also promptly alert the REB of any changes which increase the risk to participant(s), any changes which considerably affect the conduct of the project, all unanticipated and harmful events that occur, and new information that may negatively affect the conduct of the project and safety of the participant(s). Modifications to the project, including consent and recruitment documentation, should be submitted to the Ethics Office for approval using the "Modification to research project" form available at: http://research.uottawa.ca/ethics/submissions-and-reviews.

Please submit an annual report to the Ethics Office four weeks before the above-referenced expiry date to request a renewal of this ethics approval. To close the file, a final report must be submitted. These documents can be found at: http://research.uottawa.ca/ethics/submissions-and-reviews.

If you have any questions, please do not hesitate to contact the Ethics Office at extension 5387 or by e-mail at: ethics@uOttawa.ca.

**Signature:**

Jasmine Sarazin
Ethics Coordinator
For Catherine Paquet, Director of the Office of Research Ethics and Integrity



550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada
(613) 562-5387 • Téléc./Fax (613) 562-5338
www.recherche.uottawa.ca/deontologie/ www.research.uottawa.ca/ethics/